



CATALOGUE « CINEMATAMUA »

Production ICA

CINEMATAMUA 01 - TAHITI FILMS, GASTON GUILBERT

Fonds Gaston GUILBERT Collection ICA/SPAA

Synopsis :

Très longtemps Tahiti n'exista sur pellicule qu'à travers les œuvres de fiction de Hollywood, les actualités filmées de Pathé et Gaumont et quelques métrages tournés ici et là par des expéditions scientifiques.

Tahiti Films sera la première société de production cinématographique artisanale de Tahiti.

Derrière ce label, un homme : Gaston Gilbert.

Né à Tahiti en 1907, Gaston Gilbert voyage beaucoup durant sa jeunesse et séjourne quelques temps aux Etats-Unis. Il se passionne pour le cinéma et les techniques audiovisuelles. Grand séducteur devant l'éternel, Gilbert met en scène ses conquêtes mais aussi ses amis. Ses œuvres sont de courtes fictions contant marivaudage et scène de vie polynésienne, des actualités et des scopitones de musique locale, version années 50 des clips vidéo d'aujourd'hui.

Egalement à l'origine du premier studio d'enregistrement de Tahiti, Gaston Gilbert a créé le label Tiare Tahiti Records. Dès lors, Gilbert combine enregistrements sonores et tournage. Il crée une mini série : les tahitian melodies.

Rey sisters, scopitone

Egalement à l'origine du premier studio d'enregistrement de Tahiti, Gaston Gilbert a créé le label Tiare Tahiti Records. Dès lors, Gilbert combine enregistrements sonores et tournage. Il crée une mini série : les tahitian melodies.

Tara an everyday-venture

L'un des films les plus anciens que nous ayons retrouvé est « Tara an everyday-Venture ». Tara personnage attachant mais un peu filou, nous promène dans le Tahiti d'autrefois à la recherche de la pitance familiale. Tara, sans un dollars en poche pratique le troc avec brio. La date de ce métrage est inconnue, seule indication, sur l'amorce était inscrite la date 1944.

Muet, ce film fut mis en musique a posteriori par Gilbert.

The drums of Bora Bora

En 1956, Tiare Tahiti records enregistre le microsillon intitulé « The drums of Bora Bora ». Gilbert réalise alors un scopitone de ces fameux percussionnistes. Deux morceaux sont mis en images : « Pate matai » et « Tapu ».

Moorea en vespa

Ce film noir et blanc de Gaston Gilbert dont nous allons découvrir une version courte, est une historiette scénarisée nous promenant dans le Moorea des années 50.

Le personnage principal n'est autre que le peintre Marcel Marius.

South Sea Magic – Happy islanders

South Sea Magic est une joyeuse fantaisie tournée à Maupiti au début des années 50, sorte de comédie musicale polynésienne. On y retrouve la danseuse Germaine, célèbre danseuse de l'époque. Suit, un autre court métrage dans la même veine : Happy Islandes, avec pour meneur de revue Matahi. Les bandes son originales ayant été endommagées, ces deux extraits ont été sonorisés avec des titres issus du catalogue Tiare Tahiti Records.

Moemoea

Moemoea est un scopitone ayant pour interprètes : Maohano et Matahi, tout deux familiers des tournages de Guilbert.

Matahi avait joué quelques années plutôt l'un des rôles principaux du film Tabu réalisé par Murnau et Flaherty.

Plus tard, il jouera le rôle du chef Hitihiti dans le film de Lewis Milestone « Les Révoltés de la Bounty ».

Il s'agit de l'un des rares films en son synchrone de Gaston Guilbert.

La morale de l'histoire : on ne doit pas sortir avec la fille du chef !

Le peintre et son modèle

« Le peintre et son modèle » était sans doute osé pour l'époque,

Aujourd'hui le propos de ce court métrage paraît bien sage.

On retrouve le peintre Marcel Marius, pinceau à la main pour croquer une jeunesse peu farouche.

Lac Temae – Sœurs Rey sur le lagon

Thématique récurrente des films de Guilbert : les promenades en pirogue, le romantisme polynésien à l'état pur. Promenons-nous donc sur le lac Temae au milieu des nénuphars, puis visitons le lagon avec de charmantes vahinés.

Happy return

Passionné d'images, Guilbert ne tournait pas que des fictions documentaires et des scopitones. Il s'intéressait à tous ce qui l'entourait : des courses de pirogues au petit rien de la vie de tous les jours. Lorsque la goélette « Happy return » s'échoue sur le récif, le voilà caméra au poing sur l'événement.

Hi ho cowboys

Le film qui suit est une fantaisie aux accents de western moderne, chapeaux de cow-boys, voiture américaine, girls et alcools, tous les ingrédients sont réunis pour filmer cette bringue champêtre.

Tahiti in blossom – Te vahine Tahiti

Grand séducteur devant l'éternel, Gaston Guilbert réalisa deux courts métrages mêlant portraits de jeunes femmes et fleurs du pays : « Tahiti in blossom » et « Te vahine Tahiti ». Ces films qui nous sont parvenus incomplets, ont été joints.

Pêche au poison

Autre sujet de prédilections de Tahiti Films : la pêche.

Nous avons vu Tara pêcher le perroquet, voici quelques images d'un sujet sur la pêche au poison, la pêche au ora.

Pêche aux varos – Maupiti - Bounty

Nombreux sont les films réalisés par Gaston Guilbert qui ont disparu aujourd'hui. Les images qui vont suivre sont extraites de bobines qui n'avaient jamais été montées, restées pendant des dizaines d'années dans leur boîte en carton. Le premier de ces documents est consacré à la pêche aux varos à la presque île de Tahiti. Le second nous emmènera à Maupiti pour une ballade avec Maohano. Enfin, nous visionnerons des images de la Bounty rentrant dans le port de Papeete au début des années 60.

CINEMATAMUA 02 - VOYAGES, PIROGUES ANCIENNES

(Diffusion possible après autorisation du Kon Tiki Museum)

Pirogues anciennes

Le cinéma polynésien des années 50, a beaucoup filmé les pirogues, qu'il s'agisse de partie de pêche, de ballade galante, ou des courses de Juillet. Sur des musiques interprétées par Loma, Bimbo, Eugène, Taaroa, Alain Mottet et le Quinn's Hut orchestra, découvrons un patchwork d'images anciennes, au temps où les pirogues demeuraient maîtresses des lagons.

Fonds Gaston Guilbert - Collection SPAA

Tahiti Nui 1956

En compagnie de Alain et Michel Brun, de Francis Cowan et Juanito Bugueno, Eric de Bisschop et son radeau Tahiti Nui quittent Tahiti pour Valparaiso le 10 novembre 1956. A l'inverse de Thor Heyerdahl, De Bisschop veut prouver que des navigateurs polynésiens ont voyagé jusqu'aux côtes américaines. Ces images rares de Eric De Bisschop ont été prise avant son départ. Malheureusement, les 5 hommes devront abandonner leur embarcation en perdition 5 mois et 12 jours plus tard, à seulement quelques trois cent milles de la terre chilienne.

Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA

Kon Tiki (Après autorisation du Kon Tiki museum)

En 1947, Thor Heyerdahl se lance dans l'aventure du Kon Tiki. Il défend la thèse selon laquelle l'origine des Polynésiens n'est pas seulement asiatique, mais également américaine. Thor Heyerdahl projète donc de rejoindre la Polynésie depuis le Pérou, à bord d'un simple radeau en balsa, identique à ceux des amérindiens. Ce film est le témoignage authentique de cette expédition, filmé collégialement par les membres de l'équipage. Le film fut tourné en noir et blanc, les pellicules couleur qui devaient servir au tournage ayant été volées avant le départ. Ces images en couleur sont les seules qui ont pu être sauvées de l'expédition. Produit en 1949, ce film reçu l'Oscar du meilleur documentaire en 1952.

© **Kon Tiki Museum**

CINEMATAMUA 03 - COURTS METRAGES

Belles of the south seas

« Belles of the south seas » est un documentaire britannique produit en 1946, qui nous emmène à Tahiti, en Nouvelle Zélande chez les Maoris, aux îles Fidji, aux îles Samoa si chères à Robert Louis Stevenson et en Papouasie Kalabahi. Les images présentées sont très probablement antérieures à la date de production. Le film se veut un documentaire pseudo-anthropologique présentant les natifs dans leurs costumes traditionnels lors de rituels et de danses.

Fonds Alain Mottet - Collection ICA/SPAA

Maeva

« Maeva » a été tourné par Gabriel Lingé, dit Teiva, dans les années 50. Film touristique par excellence, Teiva Lingé nous invite à découvrir Tahiti, Bora Bora et Maupiti, mais aussi les Marquises. Si les premières images du film sont un peu maladroitement, ce voyage première classe en couleur, nous permet de revivre quelques moments forts de la vie d'autrefois : les voyages en hydravion, les jeux d'échasses, les courses de pirogues d'enfants, les danses du Tiurai à Papeete et une mémorable Coupe de football Alain Gerbault à Bora Bora.

Fonds TFTN - Collection ICA/SPAA

Ho-hoa Tahiti

Günter Sachs, milliardaire allemand et futur époux de Brigitte Bardot signe avec « Ho-hoa Tahiti » l'un de ses premiers films. Tourné en 1965, Ho-hoa Tahiti nous présente une Polynésie en pleine mutation. Filmé avec maestria, sur un commentaire dit par Maurice Ronet, Ho-hoa est un joli film plein de nostalgie. Le film fut originellement tourné en couleur, mais la copie en dépôt à l'ICA a viré au magenta, nous vous présentons donc le film dans une version sépia.

Fonds Gie Tahiti Tourisme - Collection ICA/SPAA

Gauguin

En 1950, Alain Resnais était un jeune réalisateur plein de devenir. Il s'exerçait à la réalisation de documentaires, soutenu par l'un des plus grands producteurs de l'époque : Pierre Braunberger. « Gauguin » évoque la vie et l'œuvre de Paul Gauguin, à travers ses peintures et des citations extraites de ses écrits. Alain Resnais n'ayant pas cherché la vérité historique, ce film est plus intéressant pour la connaissance de son œuvre cinématographique que pour celle de Gauguin.

Fonds Pierre Blanc - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 04 - LA POLYNESIE ENTRE 1949 ET 1966

(Diffusion possible après autorisation de Polynésie 1ère)

The Tuttle of Tahiti (bande annonce)

Ecrit par Charles Nordoff et James Norman Hall, les auteurs des « Révoltés de la Bounty », « The Tuttle of Tahiti » est porté à l'écran en 1942. L'action du film se déroule à Tahiti, paradis sur une Terre en pleine seconde guerre mondiale. Nous vous présentons la bande annonce originale de ce film réalisé par Charles Vidor. Un film entièrement tourné dans les studios de Hollywood.

Fonds Louvat - Collection ICA/SPAA

Heiva 1952

Ces images inédites du Heiva 1952 ont été tournées par Gaston Guilbert. Elles nous présentent la fête foraine et les courses de pirogues d'antan, pirogues de course et pirogues à voiles. Ce court métrage a fait l'objet d'une restauration numérique réalisée en Métropole.

Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA

Heiva 1966

Lorsque Jean Claude Bosmel s'installe à Tahiti dans les années 60, il filme le Tahiti d'alors et notamment les festivités du Juillet. Si la plupart des films de ce réalisateur-chef opérateur ont été détruits lors d'une inondation, « Tiurai 1966 » a été sauvé des eaux. Copie originale sur film inversible, les images de ce documentaire musical sont d'une étonnante qualité.

Fonds Bosmel - Collection ICA/SPAA

Pêche aux crabes

Retrouvé dans un carton au mois d'avril 2003, ce film de Gaston Guilbert consacré à la pêche aux crabes, semblait irrémédiablement perdu tellement son support avait subi les outrages du temps et de la chaleur. Il aura fallu plusieurs dizaines d'heures de travail pour le restaurer. Certaines séquences ont pu être conservées en couleur, d'autres trop détériorées, vous seront présentés en noir et blanc afin d'en obtenir une lisibilité accrue.

Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA

Enchanted Isles 1949

Produit par la Standard Oil of California en 1949, « Enchanted isles » est un film rare. Ce film documentaire en couleur réalisé par Charles Almond, retrace les périples de la goélette « Vaïtere » et nous invite à découvrir la route du coprah et les îles Tahiti, Moorea, Tupai et les Marquises.

A la place de la bande son en langue anglaise, nous vous proposons une bande musicale accompagnée de commentaires résumant ceux de l'œuvre originales.

Fonds B.L.O - Collection ICA/SPAA

Jeux du Pacifique Sud à Tahiti 1971 (Après autorisation de Polynésie 1^{ère})

Ce document provient de la collection RFO Polynésie. Il nous présente l'ouverture des quatrièmes jeux du Pacifique Sud organisé à Tahiti. En noir et blanc, ce mètre est un fabuleux album de photos où chacun reconnaîtra les siens.

Fonds RFO Polynésie - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 05

(Diffusion possible après autorisation de Human Studies Films Archives - HSFA)

Manureva

Réalisé en 1961 par Claude Pinoteau, alors que l'aéroport de Tahiti-Faa'a vient tout juste d'ouvrir, « Manureva » nous invite à bord de la compagnie aérienne TAI pour un voyage qui nous mènera jusqu'à Tahiti. Accompagné de la chanteuse Poline, le réalisateur, en caméra subjective, visite un Tahiti encore tranquille à l'époque des fêtes de juillet. La chanson « Manureva », composée par Yves Roche pour le film, demeure l'une des plus belles chansons tahitiennes.

Fonds Claude Pinoteau - Collection ICA/SPAA

Footstep in the sea 1932 (Après autorisation de HSFA)

Tourné en 1932, "Footstep in the sea" est un documentaire touristique filmé par l'Américain Julius Fleischmann. Embarqué avec quelques amis à bord du Camargo, ils traversent le Canal de Panama, sillonnent les mers du Sud, s'arrêtent aux îles Coco et se dirigent vers les îles Marquises. Étonnantes images de la préparation de la poipoi, d'un simulacre de tatouage et du négoce des nacres aux marins de passage. A bord du Camargo, l'expédition fait désormais route vers Fatu Hiva aux îles Marquises. Après y avoir rencontré les habitants et apprécié leur art du tressage, le Camargo prend le cap de Rangiroa aux Tuamotu. Puis, le voyage se poursuit vers l'île de Tahiti où ils découvrent l'industrie du coprah et les danses. Le Camargo poursuit son voyage vers les îles Tonga...

Fonds HSFA - Collection ICA/SPAA

Retrun to the South Pacific (Après autorisation de HSFA)

Ce film a été réalisé en 1965 par un ancien du service cinématographique de l'armée américaine. « Return to the South Pacific » s'ouvre sur le début de la guerre du Pacifique et ses horreurs, avant de revenir sur les îles enchantées, 20 ans après.

Fonds HSFA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 06

(Diffusion possible après autorisation de Human Studies Films Archives - HSFA)

Footstep in the sea 1932(suite) (Après autorisation de HSFA)

Réalisé en 1932 par Julius Fleishman, Footsteps in the sea est un récit filmé de voyage. A bord du Camargo, l'expédition fait désormais route vers Fatu Hiva aux îles Marquises. Après y avoir rencontré les habitants et apprécié leur art du tressage, le Camargo prend le cap de Rangiroa aux Tuamotu. Puis, le voyage se poursuit vers l'île de Tahiti où ils découvrent l'industrie du coprah et les danses. Le Camargo termine son voyage aux îles Tonga.

Fonds HSFA - Collection ICA/SPAA

The Happy Life – années 1950 –

Réalisé dans les années 50 par le peintre Jean Masson, « An happy life » nous invite dans le district de Mahina. Il nous y fait revivre la vie quotidienne d'antan. Il existait une copie sonore de ce film, aujourd'hui malheureusement disparue. La version présentée, titrée en langue anglaise a été illustrée musicalement.

Fonds Masson - Collection ICA/SPAA

Motu Ino – années 1950 –

Ce film mythique a aujourd'hui disparu, il n'en reste que quelques scènes que l'ICA a reconstituées à partir de rushes épars. Matahi et Maohano accompagnés d'une pléiade d'acteurs amateurs, nous content l'histoire d'un jeune homme qui va transgresser les tabous pour l'amour de la fille d'un chef. La première séquence présente une partie de pêche sur le récif, la seconde se situe lorsque le jeune homme est arrêté et emmené de force au chef. La musique du film sera éditée sous la forme d'un coffret de disques 78 tours sous le titre "Songs of the atolls".

Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA

Moemoea – années 1950 –

Les images présentées actuellement sont extraites du film « Motu Ino » tournée au début des années 50. Gaston Guilbert en tournera une seconde version quelques années plus tard. « Moemoea » est un scopitone ayant pour interprètes : Maohano et Matahi. Matahi avait joué quelques années plutôt l'un des rôles principaux du film Tabu réalisé par Murnau et Flaherty. Plus tard, il jouera le rôle du chef Hitihiti dans le film de Lewis Milestone « Les Révoltés du Bounty ». Il s'agit de l'un des rares films en son synchrone de Gaston Guilbert.

Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA

Courses de pirogues à Papeete

Grand moment de liesse populaire, les courses de pirogues dans la rade de Papeete ont toujours été spectaculaires. Gaston Guilbert filme ces courses depuis le lagon offrant de magnifiques panoramiques de l'île de Tahiti dans les années 1950.

Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA

Reef and lagoon

« Reef and lagoon » est un court métrage inédit de Gaston Guilbert. Maohano et sa belle s'en vont pêcher le poulpe sur le récif. Images d'autrefois, pour une pêche qui tend à disparaître à Tahiti.

Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 07 - THE TAHITIAN 1956

(Diffusion possible après autorisation de Human Studies Films Archives - HSFA)

En consultant la base de données de Human Studies Film Archives du Smithsonian Institution, le responsable des Fonds audiovisuels de l'ICA découvre que cet institut américain possède une copie 35 mm d'un film dont il a entendu parler sans jamais en trouver trace. Ce film est « The Tahitian », réalisé en 1956 par le docteur James Knott. Le contact est pris avec Daisy Njoku, la responsable du HSFA. Ce film existe bien, mais il n'existe aucune sauvegarde numérique de ce dernier. Le film dort sur une étagère depuis bien longtemps sans que personne ne s'y soit intéressé. Il faut l'expertiser afin de pouvoir se prononcer sur son état de conservation avant un éventuel transfert.

Après quelques jours d'attente, le verdict tombe, la copie 35 mm est en assez bon état. Les couleurs sont encore assez vives mais, on note de-ci de-là des marques du temps et le support est en train de s'opacifier. Le diagnostic est clair : ne rien faire, c'est perdre le film à tout jamais d'ici à quelques mois.

Le film a été tourné dans la langue des acteurs amateurs (anglais, tahitien et français) avec un commentaire anglais dit par Miri Rei..

L'ICA et Smithsonian Institution décident donc d'un commun accord de s'associer pour financer la sauvegarde numérique du film, en échange de quoi, l'ICA pourra conserver dans sa collection une copie originale numérique du film et bénéficiera de droits d'exploitation non commerciaux. Ce travail sera effectué par le laboratoire Colorlab, spécialisé dans les télécinémas broadcast d'archives cinématographiques.

C'est cette copie qui sera présentée les 13 et 14 avril prochain pour la septième édition de Cinematamua à la Maison de la Culture. « The Tahitian » a pour titre original « Raau Tahiti ». Film de fiction, « Raau Tahiti » nous raconte l'histoire de médecins qui essaient d'endiguer l'épidémie de filariose qui touche Tahiti. Le fils du chef (Vahio Terorotua) est atteint par la maladie. Sa fiancée (Anna Gobrait) souhaite qu'il soit soigné par les médecins avec l'Hetrazan (Notézine en France), un nouveau médicament importé des Etats-Unis. Le chef et l'homme médecine s'y oppose, préférant utiliser la médecine traditionnelle, pourtant sans effet sur les filaires.

Le film comporte de nombreuses chansons d'Eddie Lund interprétées par Denise Pottier, Alec Salmon et Elianne Hirson et de nombreuses séquences de danses (Greta Spitz).

La distribution de ce film tourné à Tahiti est principalement polynésienne, on trouve dans les rôles principaux : Anna Gobrait, Vahio Terorotua, Miri Rei, Ben Bambridge, William A. Robinson, Tehapaitua Salmon, Taea Tepava, Tetua Mauu, Turia Salmon, Denise Pottier, Greta Spitz, Nancy et Nick Rutgers, Irène de Deyn, Henry de Meyer et Irma Spitz.

Le réalisateur du film, James Knott n'est autre que l'ancien responsable de la lutte anti-filarienne de l'armée américaine pendant la guerre du Pacifique. C'est à partir de ses travaux et de ceux du docteur Lambert que Cornélius Crane et William A. Robinson (dans son propre rôle dans le film) mettront sur pieds un programme de recherche et de lutte contre la filariose à Tahiti avec le concours du gouvernement français et des universités de Californie et de Los Angeles. Quelques années plus tard (1948), ils créeront l'Institut de Recherches Médicales de l'Océanie française, l'actuel Institut Louis Malardé, où se déroulent d'ailleurs plusieurs scènes du film.

Scénario : James Knott et Lotus Long (The last of the pagans)

Montage : Otto Meyer

Image et réalisation : James Knott

Le film est présenté dans sa version originale.

Fonds HSFA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 08 - LE BATAILLON DES GUITARISTES

Le documentaire de Eric Beauducel « Le bataillon des guitaristes » est un film produit par Arc en ciel productions en partenariat avec l'ICA, RFO Polynésie, l'ECPAD, les archives territoriales de Nouvelle Calédonie, le SIRPA et les régiments d'infanterie de marine de Polynésie et de Nouvelle Calédonie.

C'est dans le Pacifique Sud, en 1940, à l'appel du Général De Gaulle et sous les ordres du Lieutenant-Colonel Félix Broche, que 600 volontaires Calédoniens, Tahitiens et Néo-Hébridais vont former ce que l'on surnommera rapidement « le Bataillon des guitaristes ». De Bir-Hakeim à El Alamein, de l'Afrique à l'Italie puis la France, ils seront de toutes les batailles et ne rejoindront leurs foyers qu'en 1946, cinq ans après leur départ, laissant derrière eux plus de la moitié de leur effectif.

Acte de mémoire nécessaire, ce documentaire revient alors sur ces soldats qui, le temps d'une guerre, sous des latitudes inconnues et au service d'une patrie lointaine, ont fait le sacrifice de leur vie pour un avenir commun... Tourné en Polynésie, en Nouvelle-Calédonie et en Métropole, ce film donne la parole à ces anciens combattants de la France libre, ces survivants dont les témoignages restent uniques dans leur sobriété, leur humour et leur générosité. Beaucoup d'entre eux ont raconté leur aventure pour la première fois, « pour qu'il reste une trace », pour que cette mémoire commune ne s'efface pas car des trois cents survivants ne reste aujourd'hui qu'une poignée de guitaristes. Sans autres commentaires que les leur, guidé par François Broche, historien et fils du fondateur de ce bataillon, émaillé de très nombreuses archives inédites provenant principalement de l'ECPAD et de l'ICA, « le Bataillon des guitaristes » permet à travers eux, de traverser cette guerre à « hauteur d'homme » et de comprendre ce que cette poignée de soldats représenta pour la France Libre.

Fonds Arc en ciel Production - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 09 – TIURAI D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(Diffusion possible après autorisation de Human Studies Films Archives - HSFA)

Tahitian dance (Après autorisation de HSFA)

En 1937, Douglas Campbell séjourne un temps à Tahiti lors des fêtes de juillet: le tiurai. Equipé d'une caméra, il filme une grande partie des festivités. Si, il n'existe pas de montage à proprement parlé, les images sont un témoignage unique des festivités de l'époque. Ces films sont actuellement conservés aux Etats-Unis (Human Studies Film Archives et Bishop Museum). L'ICA a pu obtenir une copie de ces rushes auprès du Smithsonian Institution afin de les présenter au public polynésien. Après un gros travail de montage et d'étalonnage, l'ICA a présenté lors d'une projection 11 séquences, chacune d'entre-elles présentant un groupe de danse ou un temps fort des fêtes de juillet 1937 : otea pa'e pa'e (couleur), répétition à Papeete dans le quartier de la mission (couleur), les manèges sur le front de mer (couleur), l'enregistrement audio d'un groupe de chants à Punaauia (couleur), danse de Mangareva (noir et blanc), danse des Australes, grand repas tahitien (noir et blanc), groupe de chants,... Les caméras de l'époque sont mécaniques, munies de moteurs à ressort, la vitesse de défilement des images est donc très variable d'une bobine à l'autre. Il n'existe pas à notre connaissance d'enregistrements sonores synchrones accompagnant ces séquences. L'ICA a donc sonorisé ces films à l'aide de documents enregistrés entre 1934 et 1958.

Fonds HSFA - Collection ICA/SPAA

Court-métrages

Six autres courts métrages seront également présentés :

Répétition d'un groupe de danse en 1952 (Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA),

Manèges et courses de pirogues à voiles en 1952 (Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA),

Défilé du 14 juillet 1956 (Fonds ICA – Collection SPAA),

Démonstration de danse en ville en 1956 (Fonds ICA – Collection SPAA),

Groupe de danse à Papeete en juillet 1953 (Fonds Te Fare Tauhiti Nui (Fonds ICA – Collection SPAA),

Et un extrait du film de Jean Claude Bosmel « Tiurai 1966 ».

CINEMATAMUA 10 – TARAVA

(Diffusion possible après autorisation de Te Fare Fauhiti Nui - TFTN)

Quand les missionnaires s'implantèrent en Polynésie, ils n'eurent de cesse d'interdire les chants et les danses traditionnelles car elles exprimaient les "perversions et la luxure" de ces peuples païens. Furent ainsi bannis les tambours et les flûtes, instruments de base de la musique polynésienne. Seul le chant choral était permis. Et les Polynésiens s'adaptèrent. Ils introduisirent dans le chant une série de voix de basse masculines destinées à rythmer le chant (en lieu et place du tambour) et un chanteur solo (en lieu et place de la flûte). Le reste de la chorale suivait et pouvait restituer les musiques anciennes. Ainsi sont nés les Himene Tarava. Chaque île ou groupe d'îles a ses propres Himene Tarava.

Le film d'Henri Hiro, plus qu'une quelconque compilation, nous propose une véritable incursion dans l'univers musical et spirituel polynésien. "Tarava" est d'une richesse musicologique étonnante, mais il n'est pas que cela. Chaque type d'Himene Tarava se trouve introduit par une ponctuation poétique en Tahitien puis en Français. Long fil qui, de chorale en chorale, nous dit l'importance de la générosité, de l'ouverture sur l'autre dans la tradition des îles. La poésie comme véhicule privilégié de la pensée. Ce qui surprendra le plus (et c'est ce qui fait la force étonnante de ce film) c'est la manière dont sont filmées les montagnes et les vallées, les eaux de la terre et celles de l'océan.

Il y a dans les images du chef opérateur tahitien de ce film (Angelo Oliver), une sensibilité, une sensualité, une spiritualité inégalable. L'image, au-delà de l'adéquation exacte entre chaque île montrée et le chant qu'elle a produit, traduit parfaitement la relation de l'homme polynésien à sa terre ancestrale.

Ainsi les longs mouvements de caméra qui semblent épouser la montagne, se mêlent aux forêts touffues comme à la recherche des esprits d'autrefois. "Tarava" est le film fondateur du cinéma documentaire tahitien. (Extrait du site du Festival International du Film d'Amiens). Tourné entre 1980 et 1983 par Henri Hiro, Angelo Oliver et Harris Aunoa ce film fut sélectionné en 1985 pour le Festival International du Film d'Amiens.

Fonds TFTN - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 11

Molokai

Produit par Jean Claude Brouillet, réalisé par Adolphe Sylvain et tourné en octobre 1975, ce film raconte la première participation des équipes tahitiennes de va'a à la grande course de Molokai. Tutaha Salmon, Président de la ligue des piroguiers et Tehei, capitaine de l'équipe de Tautira, commente le film. Il nous invite à revivre cette course mythique où pour la première fois trois équipes tahitiennes (Maire Nui, Oropaa et Teva Nui) allaient tenter l'impossible pour vaincre les Hawaïiens. Tous les champions de l'époque se retrouveront dans ce court métrage de 28 minutes. Les Tahitiens de Maire Nui finiront second de l'épreuve derrière Outrigger Canoe Club et premier dans la catégorie va'a en fibre de verre.

Fonds Jeanine Sylvain - Collection ICA/SPAA

Tahiti Rai Moana

Tourné à la fin des années 70, Tahiti Rai Moana est un film de commande réalisé par Dominique Arnaud pour le compte de l'Office de Développement du Tourisme. Film à la gloire de Tahiti et des îles, deux groupes de danse prestigieux, celui de Tumata Robinson et Te Maeva, nous invitent à découvrir leur île en musique.

Fonds GIE Tahiti Tourisme - Collection ICA/SPAA

Te Tiare Tahiti

Produit par Pierre Blanc, les images de « Te Tiare Tahiti » sont signées Jean Claude Bosmel. Il s'agit d'un film présentant le groupe de danse à la mode. Dans un décor idyllique, les chorégraphies s'enchaînent. A noter, une apparition de Gilles Hollande à la grosse caisse.

Fonds Pierre Blanc - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 12 – IN THE WAKE OF THE BOUNTY

(Diffusion possible après autorisation d'Umbrella Entertainment)

“In the wake of the Bounty” est une production australienne réalisée par Charles Chauvel en 1933. Ce film "parlant" est loin d'être une super-production hollywoodienne et un chef d'œuvre, mais une curiosité cinématographique non dénuée d'intérêt. Documentaire-fiction, « In the wake of the Bounty » est un film à petit budget ayant pour principal intérêt sa partie documentaire sur le Tahiti des années 30 et la vie à Pitcairn il y a plus de 70 ans. « In the wake of the Bounty » nous raconte l'épopée des mutins du Bounty. Si le jeu des acteurs est pour le moins théâtrale, les séquences de fiction tournées à Tahiti sont amusantes et légères: accueil de la Bounty en pirogue double, scène de baignade sous les cascades, et scène de danse sur la plage avec marins éméchés.

Autre curiosité, la première apparition à l'écran d'un tout jeune acteur dans le rôle de Christian Fletcher : Errol Flynn. Le rôle de l'infâme capitaine Bligh est tenu par Mayne Lynton.

Après quelques scènes de fiction, la partie documentaire du film nous invite à découvrir Tahiti en 1932. On y découvre notamment le port de Papeete dans un long travelling. Puis, le film s'intéresse à la dernière demeure des mutins, l'île perdue de Pitcairn. On y découvre cette étrange communauté constituée des descendants des Tahitiens et des marins anglais embarqués pour un dernier voyage sur le Bounty.

Ce film a été retrouvé par l'ICA en Australie, dans les collections de « Screen and Sound Australia ». Les propriétaires de l'œuvre « The Estate of Charles Chauvel c/- Curtis Brown Pty Ltd » représentés par Madame Pippa Masson ont offert les droits de diffusion non commerciaux à l'ICA pour Cinematamua.

Des chutes non utilisées du film ont été conservées par Screen and Sound Australia, on y découvre les claps, des plans de coupe, des séquences coupées au montage, des claps,...

Production : Expeditionary Films

Réalisation & scénario : Charles Chauvel; Image : Tasman Higgins; Commentaire : Arthur Greenaway;

Direction musicale : Lionel hart; Monteur: William Shepherd; Son: Arthur Smith & Clive Cross

Distribution: Fletcher Christian : Errol Flynn; Capitaine Bligh: Mayne Lynton; Michael Byrne: Victor Gouriet; Matelot : John Warwick

Production : Expeditionary Films

Réalisation & scénario : Charles Chauvel

Image : Tasman Higgins

Commentaire : Arthur Greenaway

Direction musicale : Lionel hart

Monteur: William Shepherd

Son: Arthur Smith & Clive Cross

Distribution:

Fletcher Christian : Errol Flynn

Capitaine Bligh: Mayne Lynton

Michael Byrne: Victor Gouriet

Matelot : John Warwick

Madame Pippa Masson a offert les droits de diffusion non commerciaux à l'ICA pour Cinematamua, Mais attention, depuis 2013, les droits de Mme Pippa Masson sont gérés par la Société Umbrella Entertainment. L'utilisation, la diffusion de ce film nécessite désormais l'autorisation de cette entité.

CINEMATAMUA 13 – FONDS PRIVÉS DE TAHITI

(Diffusion possible après autorisation des ayants-droits)

De nombreux fonds audiovisuels amateurs nous sont apportés. Ces films en 16mm, 8mm et Super 8, sont rarement montés, pas toujours en très bon état, mais sont de formidables témoignages sur la vie de Tahiti et ses îles.

Fonds Jean Sun – Collection ICA/SPAA

Le fonds Jean Sun est constitué de nombreux films 16mm consacrés à l'île de Rurutu. Au programme : des danses lors du 14 juillet, la préparation de la vanille sauvage par Jean Sun lui-même en 1955, la construction d'un bassin d'eau, le carnaval à cheval, un concours de lever de pierre, les superbes patchworks des mamas, le départ du gendarme, le 14 juillet à Moerai, l'inauguration du bassin d'eau en 1964 et des images de l'aéroport de Tahiti-Faa'a au début des années 60.

Fonds Bervas – Collection ICA/SPAA

Le fonds Bervas a été remis à l'ICA par Madame Yvonne Maguet. Filmé en 8 mm à la fin des années 50, ce fonds nous propose de revivre une cérémonie de marche sur le feu, le 14 juillet 1958 avec le gouverneur Bailly, une course de pirogues à voile, des danses du Tiurai, l'escale d'un navire de la marine aux îles Marquises, l'arrivée en hydravion des acteurs Martine Carole et Serge Reggiani pour le tournage du film « Le passager clandestin », la visite du ministre Jacques Soustelle en septembre 1959 et un défilé militaire.

Fonds Foglia – Collection ICA/SPAA

En 1959, le gendarme Francis Foglia est muté en Polynésie. Il filme son voyage à bord du navire des Messageries maritimes, le Calédonien. En 1960, il quitte Tahiti pour Mangareva. A bord de la goélette « Tagua » des établissements Donald, il gagne son nouveau poste à Rikitea. Là bas, il filme la préparation de l'amidon à partir de racines de manioc et s'intéresse aux fêtes de juillet 1960 où les danses rythmées s'enchaînent sur la place du village.

Fonds Lonfat – Collection ICA/SPAA

Le fond Lonfat nous vient de Mahina. Filmées en 16mm couleur, les images de ce cinéaste amateur nous font revivre la grande manifestation du 28 avril 1958 contre l'impôt sur le revenu. Pêle-mêle, images furtives dans un plan ou deux, on y voit Charles Poroi, Rosa Raoulx, Henri Lombard, Rudy Bambridge, Jacques Drollet, Pouvana a O'opa. Les images qui suivent nous invitent à découvrir de grands travaux dans une vallée de Mahina, la savonnerie Arc, le 14 juillet 1961 et un départ sur le quai de Papeete.

Fonds Sincère – Collection ICA/SPAA

Le fonds Sincère nous a été remis par la famille Giau, ce fonds principalement composé de films 16mm, nous invite lors des fêtes du Tiurai, on y découvre d'ailleurs le « cinéma Sincère ». Puis, ce sera un départ de Papeete à bord de l'un des navires des Messageries maritimes.

Fonds Alain Mottet – Collection ICA/SPAA

Alain Mottet arrive à Tahiti en janvier 1952 à bord du Chang Chow. Musicien de jazz au Zizou bar, il filme avec sa caméra 8mm ses deux premières années sous les tropiques. Au programme : quelques vues de Papeete, le Bar Léa en effervescence, une course de pirogue à voile, une traversée Papeete-Moorea à bord de la Mitiaro, la pièce de théâtre « le mariage de Loti » interprétée par Napoléon Spitz et mademoiselle O'Brien, une pêche aux cailloux à Bora Bora, une manifestation du RDPT, le départ du « Tahitien » des Messageries maritimes et une leçon de ski nautique par Marc Darnois.

Fonds Nouveau – Collection ICA/SPAA

Le fonds Nouveau se compose de nombreux films 8mm. La première séquence nous entraîne dans l'univers du scoutisme en 1957 à Papara puis à Huahine. Ensuite, nous irons à Makatea à l'époque où l'industrie des phosphates faisait encore recette.

Le Calédonien à Tahiti 1952

Le Calédonien à Tahiti fut réalisé en 1952 par Adolphe Sylvain, sur des textes de Marc Darnois et John Martin. Produit par le Bureau de l'information, le film provient des collections de l'Association French Lines. Sur la boîte du film un autre titre apparaît : *Calédonien à Papeete (voyage inaugural)*. Ce film a donc été, semble-t-il, tourné à l'occasion du voyage inaugural du paquebot « Calédonien » en octobre 1952.

On y découvre le bureau des Messageries Maritimes à Tahiti où est annoncé l'arrivée du Calédonien. Le navire est à quai, les passagers débarquent et les marins déchargent des sacs de ciment stockés dans la cale du navire. Commence alors la visite complète du navire en compagnie de trois jeunes tahitiennes. La numérisation de ce film a été réalisée par le Pôle Image de Haute Normandie pour le compte de l'ICA. L'Institut a ensuite remonté et re-synchronisé ce film pour le public polynésien.

Fonds French Lines - Collection ICA/SPAA

L'incendie du Moulin Rouge 1956

Le reportage "L'incendie du Moulin rouge" est extrait du Fonds Mottet. Ce court métrage relate en images, l'incendie du Moulin Rouge, du magasin Aline et de la pharmacie Jacquier en 1956. L'incendie fait rage devant des pompiers impuissants. Ce film fut produit par Preston Moore, alors représentant de la Yorkshire Insurance Company, de l'Alliance Insurance Company et Compagnie d'Assurances générales.

Fonds Alain Mottet - Collection ICA/SPAA

Inondations années 60

Ce court métrage extrait des Actualités polynésiennes de la SATEC nous présente des images d'un Papeete les pieds dans l'eau au début des années 60. Le quai de Papeete a disparu sous l'eau, vélos et voitures roulent dans 40 centimètres d'eau.

Fonds Alain Mottet - Collection ICA/SPAA

Tahiti 1965

Extrait des « Cinesound Reviews », ce reportage réalisé en 1965 par H. Rubie présente les îles de Tahiti et Moorea sur le plan touristique. Ce reportage provient des archives Screen and Sound Australia, fonds Film World.

Fonds Film World - Collection Screen and Sound Australia

Hikueru années 70

Ce reportage a été tourné au tout début des années 70 dans les Tuamotu. Filmé par Alain Mottet et Gérard Bonelot pour l'ORTF, ce film nous promène sur l'atoll de Hikueru où le temps semble s'être arrêté. On y découvre une petite île de France perdue dans le Pacifique où les habitants passent le temps à la pêche et à l'église. Petite ballade à bord du Catalina.

Fonds Alain Mottet - Collection ICA/SPAA

La femme et la moto 1978

Le reportage "La femme et la moto" a été réalisé en 1978 par Alain Mottet. Ce film nous présente l'engouement de l'époque des Polynésiens pour les motos. Une Miss nous fait découvrir sa passion pour l'engin motorisé à deux roues et nous emmène au Championnat de cross du Pacifique Sud (à Taravao) où se déroulent courses de cross et de speedway.

Fonds Alain Mottet - Collection ICA/SPAA

Sortilège tahitien (début des années 60)

« Sortilège tahitien » est un court métrage produit par les films Véronèse au début des années 60. Ce film était vendu aux touristes de passage durant les fêtes de juillet sous la forme de bobine 8mm. On y retrouve la troupe Heiva, Madeleine Moua, ainsi que l'une des danseuses vedettes de l'époque Léa Avaemai.

Fonds Véronèse - Collection ICA/SPAA

Chasse à la baleine à Rurutu (années 60)

Ce film est un témoignage unique sur la chasse à la baleine que partiquaient les populations des Australes. Filmé par Jean Sun lorsqu'il préparait la vanille à Rurutu, ce court métrage nous fait découvrir l'un des derniers retours de chasse à la baleine dans les années 60 : l'arrivée des baleinières en file indienne, le dépeçage et la découpe à même la plage. Tournées en noir et blanc ces images sont rares.

Fonds Jean Sun - Collection ICA/SPAA

Taku

« Taku » est un court métrage de fiction signé Gaston Guilbert dans les années 60. Restauré par l'ICA, ce film en couleur, illustré musicalement par le réalisateur est un petit marivaudage sans prétention mais distrayant. L'histoire se déroule dans le Moorea de l'époque que l'on découvre en moto, en pirogue et à bord de la goélette Vaitiare.

Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA

L'Avion du bout du monde (années 70)

« L'avion du bout du monde », est une œuvre de commande réalisée par Adolphe Sylvain à la fin des années 70 pour le compte de Air Polynésie. Créée en 1970, Air Polynésie succède à la RAI, et deviendra Air Tahiti en 1986. Ce film nous invite à découvrir les 5 archipels de la Polynésie en pratiquant le saut de puce avec les avions de la compagnie à l'hibiscus rouge. On y découvre également l'envers du décor, les ateliers, les coulisses des escales, les passagers.

Fonds Sylvain - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 16 – HOMMAGE A CHARLEY MAUU

Charley Mauu est né en 1918 à Tahiti. C'est en 1937, que Charley commence sa carrière grâce à sa rencontre avec Harry Chapman qui le fait jouer dans "L'île de corail". Harry le guide tout au long de ces années. Plus tard Charley fait son entrée à Hollywood et tourne le film "Chanson Païenne", une série "Tarzan" et "Tematangi". Il y devient célèbre aux côtés de nombreuses stars comme Yvonne de Carlo, Rock Hudson, John Hall. Côté musique, Mickey Goldsen le publie aux USA et Yves Roche à Tahiti. Jusqu'à l'âge de 72 ans, la vie de Charley Mauu aura été un véritable conte de fée. (Extrait du site : <http://www.tahiti-postoffice.com>)

Filmographie sous le nom de Charles Mauu: Annie get your guns (1950), Pagan love song (1950), Road to Bali (1952), Hallmark Hall of Fame (TV) dans l'épisode Moby Dick (1954), Kismet (1955), Hell ship mutiny (1957), The Stowaway – Le passager clandestin (1958), Odissea nuda (1961).

Charley Mauu à la presqu'île

Le premier film provient du fond Guilbert. L'ICA a retrouvé une bobine complète de rushes mettant en scène Charley Mauu dans les paysages magnifiques de la Presqu'île. Ces images étaient non montées, mais suivaient un plan de tournage précis laissant transparaître le découpage de la séquence. L'ICA a donc monté le film en respectant les unités de lieu et l'action. Particularité de ce court film, il a été tourné en 16mm anamorphosé noir et blanc, au format cinémascope. Il est illustré musicalement de chansons extraites du CD « Tahiti Matamua – Charley Mauu » aux éditions Manuiti (Ref : MAN65053).

Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA

Tiare Tahiti 1957

Le deuxième film est un moyen métrage tourné en 1957 par Leonard Clairmont avec Teura Teuira (qui deviendra Teura Bauwens, première Miss Tahiti), André Ahnne et Chief Mauu Ariiteuira (Charley Mauu). Ce film provient du fonds Eddie Lund (qui a signé la B.O. de Tiare Tahiti) remis il y a quelques mois à l'ICA par son gendre. (Ref : MAN65053).

L'Américain, d'origine suédoise, Léonard Clairmont est également l'auteur du livre « Croisière dans les îles des mers du Sud » publié en 1957 et d'un dictionnaire « anglais-tahitien » (1958) destiné aux étudiants et aux touristes, et écrit en collaboration avec Manu Ariiteuira Teriitahi, chef de Papeari. (source : Bibliographie de Tahiti, Patrick O'Reilly et Edouard Reitman).

Fonds Gaston Guilbert & Eddie Lund - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 17 – L'AMBITIEUSE

Coproduction franco-italo-australienne, « L'ambitieuse » a été tourné en 1959 par Yves Allégret à Tahiti et à Makatea. L'ICA a retrouvé ce film dans les archives de « Screen Sound Australia ». Par chance, le copie du film était encore de relativement bonne qualité, et une numérisation du film a pu être réalisée. Le producteur australien du film, Lee Robinson est décédé il y a quelques années. Sa fille, Penn Robinson, actuelle propriétaire du copyright de la version anglaise a permis à l'ICA de télécopier le film et lui a donné gracieusement les droits d'exploitation non commerciaux. Aussi étrange que cela paraisse, le film n'a jamais été distribué en Australie, Penn Robinson découvrait donc ce film pour la première fois grâce à Tahiti. Le film sera présenté avec un sous-titrage en langue française. L'ICA tient à remercier Marie José Schantz qui, bénévolement, a traduit les dialogues du film. Yves Allégret (1907-1987) est le frère cadet du cinéaste Marc Allégret. Il débute en 1930 comme assistant de celui-ci, puis occupe différents postes dans les équipes d'autres réalisateurs. Parallèlement à cette formation sur le tas, il tourne ses premiers court-métrages. La guerre étant déclarée, il est mobilisé. En 1941 il tourne en zone libre son premier long métrage « Tobie est un ange ». Il se fait remarquer ensuite avec des films d'une grande noirceur poétique comme « Dédée d'Anvers » ou « Manèges » écrits par Jacques Sigurd et avec Simone Signoret. Yves Allégret a été marié à Simone Signoret, avec laquelle il a eu une fille Catherine Allégret.

L'histoire : Dominique épouse par amour Georges Rancourt, un homme pauvre issu d'une famille riche. Ambitieuse, elle l'oblige à partir à Tahiti pour faire fortune. Là, elle rencontre Buchanan, un aventurier et devient sa secrétaire particulière. Elle va manigancer un plan pour dérober la fortune de Buchanan et la mettre au nom de son mari... Les acteurs : Andréa Parisi (Dominique), Edmond O'Brien (Buchanan), Richard Basehart (Georges Rancourt), Nicole Berger (Claire). Autres titres du film: *Ambitious One, The* (1959) (USA), *Climbers, The* (1959) (USA) (TV title), *Restless and the Damned, The* (1959).

Fonds Penn Robinson – Collection Screen and Sound Australia –

CINEMATAMUA 18 – MARAE

(Diffusion possible après autorisation de Te Fare Tauhiti Nui - TFTN)

Écrit fin 1982 et tourné en juillet 1983, ce film de Henri Hiro retrace la cérémonie d'intronisation d'un jeune roi sur le marae Arahurahu de Paea. Unité de temps, unité de lieu, le film s'attache au détail de cette cérémonie d'antan avec tous les fastes que l'on peut imaginer. Un bon mois a été nécessaire au réalisateur et à l'équipe du Département recherche et Créations de l'OTAC pour filmer cette reconstitution. « Il est vrai, se souvient le chef opérateur Angelo Oliver, que l'emplacement du marae Arahurahu est peu propice au tournage. Il est très peu ensoleillé. Aussi, afin d'avoir une lumière homogène tout le long du film, nous ne tournions que deux à trois heures par jour lorsque les nuages ne jouaient pas avec nos nerfs. A l'époque nous tournions en 16mm, avec une seule caméra, pas de multi-caméras comme aujourd'hui. Henri Hiro avait entièrement découpé son film, pas de place pour l'improvisation ». Plus de 200 acteurs, danseurs, musiciens et figurants participeront à la reconstitution. Les danses ont été chorégraphiées par Coco Hotahota, et les chants interprétés par le groupe Tereia de Penina. On trouve dans les rôles principaux : David Teai, Raymond Graffe, Tutea Itae, Whakateka, John Mairai et Antonio Matoi.

Fonds TFTN - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 19 – MOEMOEA

(Diffusion possible après autorisation de Dominique Arnaud)

Tourné en 1979, ce film de Dominique Arnaud est l'histoire d'un rêve. Le rêve d'un prisonnier qui s'évade. Meurtrier en rupture de ban, il viole tous les tabous d'une nouvelle société et s'installe finalement au fin fond d'une vallée luxuriante, solitaire. Entièrement tourné à Tahiti, le film sera sélectionné pour la quinzaine des réalisateurs au 33^{ème} Festival de Cannes en 1980. D'une durée initiale de 85 minutes, le film présenté au Grand Théâtre sera une version courte, restaurée et remontée par le réalisateur il y a quelques mois. Dominique Arnaud a offert la copie à l'ICA et offert les droits d'exploitation pour Cinematamua.

On est loin du Tahiti traditionnel et idyllique des visions touristiques. « Moemoea » est la première œuvre d'un échappé des Beaux Arts de Genève, épris de la réalité des îles et de leurs habitants, parmi lesquels il vit depuis 4 ans. Pour produire son film, loin des subventions de la Métropole, il a créé son propre «studio», « Hitimarama Films », ou les « Films de la Lumière ».

(Perspectives du Cinéma français)

Une œuvre comme « Moemoea » redonne confiance dans le cinéma et devrait reconforter et inciter les jeunes réalisateurs. On peut dire ce que l'on a envie de dire. On peut travailler en 16mm, et aborder des thèmes essentiels avec un budget dérisoire. Evidemment, il ne s'agit pas de prôner la pauvreté mais la réalisation de Dominique Arnaud est un parfait exemple de ce que l'on pourrait et devrait voir plus souvent. Mis à part un plan rigoureux, le film a été presque exclusivement improvisé avec pour seul point de repère le titre de la séquence. Alors qu'elle tournait dans une cellule, l'équipe est tombée sur un graffiti : « La liberté est un état d'esprit ». « Si nous n'étions pas tombés sur cette phrase, le film aurait été différent » explique l'auteur. Le seul élément qui fut rigoureusement suivi a été de respecter le climat du film, la volonté de révéler le personnage dans sa vérité par son comportement plus que par un discours intellectuel : « l'une des difficultés du tournage était de donner une certaine consistance au personnage à travers des gestes quotidiens sans avoir recours au discours. Pour cela nous avons essayé d'exacerber les attitudes, c'est-à-dire en fait de dialoguer plus avec la caméra qu'avec les mots ».

(Jean Scemla – La Dépêche de Tahiti)

Fonds Arnaud - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 20 – 40 ANS DE TELE TAHITI

(Diffusion possible après autorisation de Polynésie 1ère)

C'est le 3 octobre 1965 que Télé Tahiti diffuse ses premières images depuis le petit studio de 45m² de la Station. La Radio et la Télévision co-habitent sous le même toit, avec une même direction. Quelques jours plus tard, c'est l'inauguration officielle. La première émission est annoncée par Maire Jaunez. Jean Claude Michelot présente le premier plateau d'information. Suivent, une allocution du Ministre de l'information Roger Peyrefitte et un entretien avec le gouverneur Sicurani et André Astoux, directeur adjoint de l'ORTF ; une rétrospective des voyages du Président de la République dans le Pacifique ; un second plateau d'information avec Bernard Gouley, responsable des stations d'Outre-mer et de Marc Bastard, directeur des programmes de Télé Tahiti. Les premières années, une vingtaine de personnes y travaille. Il y a 3 heures de programmes en noir et blanc par jour. Les émissions de Métropole sont diffusées avec 5 à 6 mois de retard et l'actualité nationale et internationale a au moins une semaine de décalage. En 1974, Télé Tahiti prend la dénomination de FR3 Tahiti et la couleur arrive en 1977. Les images de ces premières heures n'existant pas, l'ICA a regroupé pour cet anniversaire plusieurs reportages tournés par la station locale, quelques clips musicaux et l'une des premières « fictions télévisuelles » : Hina, déesse de la Lune.

Martine Carole part à Tahiti

Martine Carole, célèbre actrice française, a tourné « Le passager clandestin » à Tahiti avec Serge Reggiani. Filmée dans sa propriété de la côte d'Azur par une équipe de l'ORTF, la comédienne nous parle de Tahiti où elle se rend une nouvelle fois.

Rosa Raoulx

La production locale commence dès 1965. Dans ce reportage nous retrouvons Rosa Raoulx, présidente du conseil de district de Arue. Elle nous parle de son district et de ses sites historiques.

Hina Déesse de la lune

Au tout début des années 70, Télé Tahiti inaugure la série « Légende d'hier et d'aujourd'hui » avec le court métrage « Hina déesse de la nuit » réalisé par Alain Mottet. L'histoire est racontée par Jean Suhas et le montage est signé Bernard Henrion.

Les chevrettes / Herenui / Le Maire

En 1974, Télé Tahiti prend la dénomination de FR3 Tahiti. La production locale est principalement composée des journaux du soir et de magazines. Les trois reportages présentés proviennent du fonds Mottet. Ils ont été tournés entre 1975 et 1977. Tony Turquem nous invite à découvrir la pêche aux chevrettes, Herenui, petite fille de 8 ans remporte le Premier Prix amateur de chant de Uturoa et Alain Mottet nous présente le « maire ».

Vavitu

Les années 70 montre également l'arrivée des scopitones, ancêtres des clips vidéo d'aujourd'hui, sur Télé Tahiti puis FR3 Tahiti. Ce scopitone de Vavitu fut produit par Yves Roche à l'occasion de la sortie du 33t intitulé « Polynésie ». Il est issu du Fonds Mottet.

La banane de Joe Nui / Orchestre du Port autonome / Bimbo / Gabilou

La couleur est arrivée en 1977. L'année suivante, Jean Raymond Bodin, Coco Pambrun tournent le « Tour de l'île en chanson » réalisé par Alain Mottet et animé par Yvon Arai. Joe Nui et ses vahinés dansent sur une plage, l'orchestre du Port Autonome nous offre une visite de Papeete vue du lagon, Bimbo chante en play-back sur le marae Arahurahu de Paea et Gabilou chante la Papenoo.

Sportissimo (début de l'émission : Patrick Pons) (1978)

Reportage : Arrivée de Georges De Caunes (1978)

Sportissimo : La fin du noir et blanc

Toujours en 1978, l'émission « Sportissimo » est le rendez-vous des téléspectateurs sportifs. On y retrouve Patrick Pons en animateur vedette quelque peu échaudé par la technique, puis le retour de Georges De Caunes à Tahiti en 1977 et enfin le dernier reportage en noir et blanc de la station.

Madeleine Moua

A la fin des années 70, une nouvelle série intitulée « Portraits de Polynésie » est produite par FR3 Tahiti. Tourné en 1978, cet épisode réalisé par Tony Turquem est consacré à Madeleine Moua. Extraits...

CINEMATAMUA 21 – TIARA TAHITI (LA BELLE DES ILES)

(Diffusion possible après autorisation de PVB)

« Tiara Tahiti » (La Belle des îles) fut réalisé en 1962 par William T. Kotcheff avec des acteurs aussi célèbres que James Mason, John Mills et Claude Dauphin. Produit par Ivan Foxwell pour la Rank, « Tiara Tahiti » est à l'origine un roman de Geoffrey Cotterell, dont la majeure partie de l'intrigue se déroule à Tahiti. Durant la seconde guerre mondiale, le lieutenant colonel Clifford Southey (John Mills) retrouve sous ses ordres Brett Aimsley (James Mason) qui dans la vie civile s'avère être son supérieur. Profitant de la chance d'asseoir son autorité, il le dénonce pour une sombre histoire de trafic de marchandises. Aimsley est alors démis de son grade. Peu de temps après la guerre, Southey doit faire construire un hôtel à Tahiti pour le compte de sa société. Dès son arrivée, il tombe nez à nez sur Aimsley qui y coule des jours heureux. Les retrouvailles s'annoncent épicées. La sensualité, la beauté de Tahiti, le charme et l'insouciance de Papeete, semblent bouleversés, pendant 24 heures, par un ouragan de haine, d'envie et de débauche qui déferle sur un curieux groupe de villégiateurs. Ce petit monde burlesque est observé avec une impitoyable ironie, qui fait ressortir tous ses travers et ses ridicules. Le roman sera adapté pour le grand écran par Cotterell lui-même et Ivan Foxwell. Aux côtés de James Mason ; on retrouve John Mills, Claude Dauphin, Herbert Lom, Jacques Marin et Rosenda Monteros. Plusieurs seconds rôles sont tenus par des Polynésiens.

CINEMATAMUA 22 – BALLADES POLYNESIENNES ET CHASSE SOUS-MARINE

Paradis quand même

Ce film a été tourné entre 1967 et 1969 par Jean Claude Bosmel. « Paradis quand même » est une ballade dans la Polynésie de la fin des années 60. Le réalisateur commence son film en nous montrant les bouleversements qui agitent Papeete avant de nous emmener dans quelques îles et atolls qui continuent de vivre au rythme d'antan. (Moorea, Maupiti, Takaroa, ...). Le film à l'origine muet a été mis en musique.

Fonds Bosmel - Collection ICA/SPAA

Matahi et les naïades

Ce court métrage est une fantaisie de Gaston Guilbert sans titre. L'histoire est toute simple, une promenade sur la plage dans les années 50. Matahi (acteur fétiche de Guilbert) se promène avec ses trois filles. Elles se baignent sous l'œil attentif de leur mama.

Fonds Gaston Guilbert - Collection ICA/SPAA

Parfum d'aventures

Ce film est signé Robert Enrico, réalisateur français d'origine italienne, disparu en février 2001. « Parfum d'aventures » est une œuvre de commande de l'OPPATI (ancêtre du GIE Tahiti Tourisme) réalisée en 1986. Le film nous raconte l'histoire d'une jeune « vahine farani » qui succombe aux charmes de la Polynésie et de son guide tahitien interprété par Maurice Lenoir.

Fonds GIE Tahiti Tourisme - Collection ICA/SPAA

Chasse sous-marine

L'ICA a mis plusieurs semaines pour pouvoir reconstituer cette petite histoire de la chasse sous-marine. Issues du Fonds Mottet, les images 16mm ont été numérisées et étalonnées avant d'être remontées. Les images les plus anciennes de pêche au harpon ont été tournées au début des années 50. Suivront des images des premiers fusils sous-marins, du premier championnat de pêche sous-marine en février 1955, d'un championnat de France en Corse, du championnat du monde de Cuba en 1967 (Jean Tapu devient champion du monde, un film réalisé par Jean Pélissier) et d'un championnat de Tahiti au début des années 70.

Fonds Alain Mottet - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 23 – UN ATOLL DE REVE

(Diffusion possible après autorisation de Paul Zumbiehl)

« Un atoll et un rêve » a été tourné en 1983 par le médecin Paul Zumbiehl. Ce film dont l'action se déroule à Ahunui, un atoll des Tuamotu, raconte la vie et bientôt la survie d'un couple totalement isolé sur cet atoll, pendant près d'un an, à la plus mauvaise période possible. 1983 est l'année aux cinq cyclones. Cet homme et cette femme, ce sont Paul et Danielle Zumbiehl. Débarqués en baleinière de récif et abandonnés volontairement sur l'île déserte, les auteurs du film vont mener une vie hors du temps, sans ravitaillement, secours ou échappatoire possible. Sans même savoir comment ils pourront un jour quitter cette île. Equipés d'une caméra 16mm et d'un réfrigérateur à énergie solaire pour conserver les pellicules, ils vont filmer cette expérience unique. Ils nous racontent comment ils ont survécus sur cet atoll isolé, comment ils ont pu communier avec la nature et tenté de l'appriivoiser. Nous les suivons jour après jour, ils nous font découvrir la vie sur un atoll, leurs rencontres animalières avec les tortues, les requins, les oiseaux. Ils racontent également le passage des cyclones sur leur îlot, la dévastation, l'eau souillée, les abris détruits, et la vie qui continue. Ce documentaire a reçu la Mention exceptionnelle au 9ème Festival international du film d'aventure vécue en 1985.

De cette aventure naîtra également un livre « Un atoll et un rêve » paru aux éditions Albin Michel dans la collection « Guilde européenne du raid ». Une édition en langue espagnole (Ed. Martinez Roca) et une autre en langue allemande (Pietsch Verlag) sont également disponibles.

Un internaute anonyme laissait cette appréciation sur un site de librairie en ligne : « Le Robinson des temps modernes. Une belle aventure: un an sur une île déserte avec son amie. Ce que chacun a voulu vivre à un moment dans sa vie, certains l'ont fait, ils ont eu le courage et la volonté de le faire. Très intéressant».

Fonds Paul Zumbiehl - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 24 – ARIIPAEA VAHINE

(Diffusion possible après autorisation de Te Fare Tauhiti Nui - TFTN)

« Ariipaea-Vahine » est à l'origine un poème de Henri Hiro. Ce poème deviendra une pièce de théâtre jouée plusieurs fois au Grand Théâtre et à Moorea par le Pupu Arioi. En 1978, l'unité cinéma Matarau est créée à la Maison des Jeunes et de la Culture. Le premier film de ce département sera une adaptation de la pièce. Les acteurs sont rodés, reste à écrire l'adaptation cinématographique. Sous la houlette du conseiller technique Pierre Gurgand, la petite équipe composée de Henri Hiro, Harris Aunoa, Hubert Brémond, Do Carlson et Dominique Arnaud se met au travail.

Dans son livre « Tahiti autonome », Philippe Mazelier définit ainsi la pièce : « Le thème est classique, la parabole transparente : tant qu'elle fut fidèle aux convictions ancestrales, Ariipaea passait du monde des hommes au monde des dieux, et la culture maohi était vivante. Lorsqu'elle se convertit, les dieux cessèrent de lui parler, et la culture tahitienne mourut. Le faire revivre implique pour Henri Hiro de combattre la culture occidentale. Il appelle au retour aux sources contre la société de consommation alors que celle-ci, au même moment, met les bouchées doubles. »

Les costumes et la scénographie sont confiés à Bobby Aparima, Tumata Robinson et Tea Hirshon, et une pléiade de jeunes acteurs participent au tournage parmi lesquels : Benoît Hiro, Kakoum Florès, Hotu Hucke, Raphaël Tehiva, Temoaria Taputu, Charles Patu, Alphonse Tematahotoa, Johnny Arapari, Taputu Taputu, Vaihere Bordes, Tumata Robinson, Faufine Paofai, Rigobert Paofai, Tiare Bonnet, Henri Hiro et Heipua Bordes.

Fonds TFTN - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 25 – POLYNESIE SAUVAGE

(Diffusion possible après autorisation de Te Fare Tauhiti Nui - TFTN)

A la fin des années 80 plusieurs établissements (OTAC, FEI & OPATTI) s'associent pour produire une série documentaire intitulée « Polynésie sauvage ». Dominique Arnaud et sa société de production « Hitimarama Films » assurent la production exécutive du projet. Léon Taerea réalise les trois films dans trois archipels différents : Marquises, terre des hommes ; Les oranges sauvages de Tahiti et Week-end à Arutua. La mise en image des trois films est signée Dominique Arnaud, Harris Aunoa et Léon Taerea. Les textes sont dits par Gérard Rinaldi. Ces trois documentaires proviennent du Fonds TFTN.

Marquises, terre des hommes

Le premier film nous invite à découvrir les Marquises, de magnifiques vallées préservées du temps, où les hommes s'adonnent à la chasse avec passion. Le film nous entraîne à Ua Pou pour une chasse au cochon sauvage mémorable. Les commentaires sont signés G. Salmon.

Fonds TFTN - Collection ICA/SPAA

Les oranges sauvages de Tahiti

Le second film nous emmène à Punaauia, dans la vallée de la Punaruu, sur les hauts plateaux de Tamanu pour une cueillette aux oranges sauvages. Les commentaires du film sont signés Mylène Hardy (Raveino) et Claude Marere.

Fonds TFTN - Collection ICA/SPAA

Week-end à Arutua

Dans le troisième film, le décor change, les vallées laissent la place aux lagons et aux fonds sous-marins. Ce film se déroule aux Tuamotu sur l'atoll de Arutua. Notre guide est Jean Tapu (Champion du monde de chasse sous-marine en 1966). On y découvre la vie calme des atolls, rythmée par l'arrivée des bateaux et la pêche. Jean Tapu nous emmène également sous l'eau dans une partie de chasse sous-marine haletante. Les commentaires sont signés Mylène Hardy (Raveino).

Fonds TFTN - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 26 – 60 ANS RETOUR DU BATAILLON

(Droits de diffusion à acquérir auprès de l'INA)

Les 60 ans du retour du Bataillon du Pacifique

C'est dans le Pacifique Sud, en 1940, à l'appel du Général De Gaulle et sous les ordres du Lieutenant-colonel Félix Broche, que 600 volontaires Calédoniens, Tahitiens et Néo-Hébridais vont former «le Bataillon du Pacifique». De Bir Hakeim à El Alamein, de l'Afrique à l'Italie puis la France, ils seront de toutes les batailles et ne rejoindront leurs foyers qu'en mai 1946, cinq ans après leur départ, laissant derrière eux plus de la moitié de leur effectif. C'était il y a 60 ans presque jour pour jour. Pour que nous nous souvenions d'eux, pour que leur mémoire soit honorée, Cinematamua présentera dans son intégralité le film de Charles Hollande « Le retour du Bataillon du Pacifique ». Le Sagittaire fait sa première liaison d'après guerre entre la France et Tahiti. A bord, dans une ambiance euphorique, les volontaires du Bataillon du Pacifique, les marins FNFL, les gendarmes et les civils fraternisent. Ce sera un beau voyage qui marquera la fin de cinq années de souffrance. Le 17 mars 1946, le Sagittaire franchit Gibraltar, le 4 avril le navire arrive à la Martinique. Quelques semaines plus tard, le Sagittaire franchit la passe de Papeete, la liesse populaire est au rendez-vous, les retrouvailles sont émouvantes. Une cérémonie militaire au monument aux morts et le défilé des troupes clôturent le film. Le film est commenté par John Martin.

Fonds Mottet - Donation Hollande - Collection ICA/SPAA

Fonds INA (Droits de diffusion à acquérir auprès de l'INA)

Fin 2005, l'ICA et l'INA signaient un accord de partenariat. Dans ce cadre, l'INA a adressé à l'ICA plusieurs reportages tournés par l'ORTF dans les années 60 pour les projections Cinematamua. Au programme : une carte postale de Papeete en 1960, un reportage sur l'ouverture de l'aérodrome de Papeete en 1961, une actualité intitulée « Compte à rebours à Tahiti » sur les préparatifs des premiers essais nucléaires en Polynésie et le discours du général de Gaulle lors de sa visite à Papeete en 1966.

Fonds INA

Islands Endless Sky

Le film «Islands Endless Sky » a été produit et réalisé par Geoff Schaff et Dennie Gordon pour le compte du Tahiti Tourism Board aux Etats-Unis. Ce film est une magnifique carte postale en couleur de Tahiti et ses îles. Des images superbes, une invitation au voyage dans ce que la Polynésie a de plus beau.

Fonds GIE Tahiti Tourisme - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 27 – SI TAHITI M'ETAIT CONTE

(Diffusion possible après autorisation de l'OPT)

« Cinematamua » présente le film « Si Tahiti m'était conté » dans sa version originale française entièrement restaurée et remixée. Ce film documentaire de 1953 est un petit bijou tant il fait redécouvrir le Tahiti d'antan avec humour.

« Alphonse et Charles Hollande arrivent la première fois à Tahiti en 1938 » (1). A Tahiti, ils se marient et observent la société polynésienne de l'époque. Cinéastes occasionnels (Charles a filmé le « Retour du Bataillon du Pacifique » en 1946), ils filment le Tahiti de l'époque pendant de longs mois. Le film s'appellera dans un premier temps « Symphonie tahitienne ». Parallèlement, les deux hommes écrivent un livre sur l'Océanie et la vie à Tahiti dans les années 50. Le livre sera dans un premier temps publié sous le titre « Tahiti sans couronne » en 1954. Cette même année, Alphonse publie un article intitulé « Comment nous avons vaincu l'Orohena » dans le numéro 102 de la revue « Sciences et voyages ». Cet épisode est relaté dans le film, l'expédition ayant été menée caméra au poing. « Alphonse Hollande y raconte comment après avoir suivi la piste tracée par Maurice Jay et après plusieurs tentatives infructueuses, il réussit malgré de terribles difficultés à atteindre le sommet le 28 septembre 1953 » (1). D'autres, B. Kroepelien et James Norman Hall, avaient réussi l'exploit avant, d'autres tels que Maurice Jay le

réaliseront après. Claude Pinoteau tournera également quelques années plus tard en 1961, une séquence en haut de l'Orohena dans son film « Manureva ». En 1955, Alphonse et Charles Hollande viennent en France pour y donner des conférences, présenter leur film et vendre leur livre rebaptisé « Si Tahiti m'était conté ». Le film sera présenté au Théâtre National du Palais de Chaillot en 1957.

Fonds OPT - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 28 – LES FETES DE LA JEUNESSE DE L'USEP & LENDIT **(Diffusion possible après autorisation des Héritiers Manjard)**

« S'inscrivant dans les vastes mouvements de jeunesse et d'éducation populaire impulsés notamment par Léo Lagrange, le sport à l'école naît véritablement à la fin du gouvernement de Front populaire. C'est en effet au début de 1939 que le ministre Jean Zay invite les recteurs à favoriser le développement de «l'Union sportive de l'enseignement primaire» (U.S.E.P.). L'USEP, nouveau nom de la commission scolaire de l'U.F.O.L.E.P. (Union fédérale des œuvres laïques d'éducation physique), s'en détache ainsi et devient, à ses côtés, une composante à part entière de la Ligue de l'enseignement fondée en 1866 par Jean Mace. Dissoute par le gouvernement de Vichy, la Ligue de l'enseignement reprend son essor à la Libération, ce qui va permettre à l'USEP de multiplier le nombre de ses associations sportives. » (1)

L'histoire de l'USEP en Polynésie commence en 1962 à l'initiative de l'inspecteur Lunel. Son premier délégué sera René Maoni. Et le 7 avril 1962, l'USEP organise la première Fête de la jeunesse de Tahiti au Stade de la Faataua. Il s'en suivra de nombreuses autres manifestations et l'organisation des concours du Lendit à Tahiti et dans les îles. Dès le début, avant même que la télévision n'arrive à Tahiti, l'USEP filme ses manifestations, fête de la jeunesse, Lendit, visites ministérielles,... Le Monsieur « Cinéma » de l'USEP se nomme Jean Manjard, il filme les événements, les sonorise, il réalise des reportages avec René Maoni et les projette dans les îles lors de ses déplacements. Témoignage unique sur les sports scolaires dans la Polynésie des années 60 et 70, le Fonds Manjard – USEP se compose d'une trentaine de moyens métrages et de nombreux enregistrements sonores. Conservé pendant de nombreuses années au domicile de la famille Manjard, ce sont ses petits fils qui ont apporté à l'ICA ces vieilles bobines. Télécinés par l'ICA, les films présentés ont été entièrement remontés et étalonnés. Muet d'origine, ces films ont été sonorisés à l'aide des bandes magnétiques originales de diffusion des fêtes de la jeunesse. Cinematamua présente 5 courts métrages tournés dans les années 60. On y découvre les préparatifs de la première fête de la Jeunesse organisée en 1962, les répétitions, le défilé dans les rues de Papeete et la fête en elle-même avec ses grands mouvements d'ensemble, ses acrobates, ses danses folkloriques d'ici et d'ailleurs. C'est toute une génération qui se retrouvera sur ces images, en short et maillot. Suivront des films sur d'autres fêtes de la jeunesse en 1964 à Moorea et Tahiti, sur les premiers concours du Lendit aux Tuamotu à la fin des années 60 et sur la visite du Ministre de la Jeunesse et des Sports François Missoffle.

Préparatifs & Fête de la Jeunesse au Stade Faataua (7 avril 1962)

Fêtes de la Jeunesse à Moorea (1964)

Premiers concours du lendit aux Tuamotu à Anaa & Hao (1968-1969)

Visite du Ministre de la Jeunesse et des Sports François Missoffle (1966-1968)

Fête de la Jeunesse à Papeete (1964)

(1) Pierre CHARBONNEL (GIE Observatoire de l'Enfance en France)

Fonds Manjard - Collection ICA/SPAA

Le sable, l'eau et l'humus

Ce film réalisé par Patrick Auzépy et Jean Michel Chazine, nous invite à découvrir les techniques traditionnelles et les ressources alimentaires aux Tuamotu. A travers les témoignages de vieux Paumutu, nous découvrons comment les anciens arrivaient à se nourrir sur ces atolls au sol corallien à une époque où les goélettes n'apportaient ni produits manufacturés, ni conserves. Jean Michel Chazine met ainsi en lumière la technique des fosses communautaires remplies de terre végétale dans lequel pouvaient pousser le taro, la cueillette de plantes comestibles et la préparation traditionnelle de tubercules et de racines.

Fonds SCP - Collection ICA/SPAA

Umuti i Maupiti

Réalisé en 1988 par Bruno Tetaria, ce film retrace la reconstitution d'un umuti traditionnel à Maupiti. Toute l'île, des plus jeunes aux plus vieux, va construire un grand four tahitien permettant de cuire les racines de ti. Les anciens de l'île initient les plus jeunes à cette tradition. Ils leur apprennent à reconnaître les différentes espèces de ti, à les déterrer, à tresser des palmes, choisir et couper le bois, collecter des combustibles naturels, choisir des pierres volcaniques...

Fonds ICA - Collection SPAA

Le ma

Réalisé en 1990 par Axel T. Lichtlé, ce court vidéogramme nous conte la préparation du ma, une coutume encore bien vivante sur l'île de Fatu Hiva.

En 1997, j'ai réutilisé les rushes de ce tournage pour le documentaire "Henua Enana". Voici un extrait du commentaire: "Les Hommes ont oublié son origine. Les anciens vous disent qu'ils l'ont appris de leurs parents qui eux mêmes le savaient des leurs.

Pour disposer de nourriture tout au long de l'année, les habitants des vallées marquisiennes fabriquaient une pâte fermentée à partir du fruit de l'arbre à pain (mei) ayant une longue conservation. Au début de l'année, lors de la grande récolte des mei, toute la communauté se rassemble. Les mei sont cueillis à l'aide de filets emmanchés un peu avant leur pleine maturité. On active leur mûrissement en les perçant et en y versant un peu d'eau de mer. Ils passeront la nuit ainsi sous des branchages et des feuilles de bananiers. Le lendemain, les femmes épluchent ces fruits à l'aide de ii, un pèle fruit en coquillage. Les hommes de leur côté, construisent un silo aux armatures de bois et tapissé de feuilles de bananier. C'est dans ce dernier, qu'un homme seul, choisi par la communauté, aura l'insigne honneur d'écraser les mei afin de les réduire en une pâte compacte.

Cette pâte reposera et séchera pendant 2 semaines dans le silo. La perméabilité du silo permettant l'écoulement de l'humidité contenu dans le ma frais. Par un long processus de fermentation le mei devient ma et peut se conserver plusieurs années. Le ma ayant perdu son humidité, un trou est creusé à même le sol. Tapissé de feuilles de ti tressées, il devient parfaitement hermétique. La pâte y est déposée, puis on la recouvre également de feuilles, elles même couvertes de pierres volcaniques. Régulièrement le trou est ouvert, et chaque famille peut venir s'approvisionner en ma. Alors que le ma frais est donné aux jeunes enfants, à la longue, il devient brun, dur et fort en goût. On ne peut le consommer pur. Il est alors pétri, enveloppé dans des feuilles et bouilli. On le mélange alors avec des mei frais rôtis. Cette purée que les anciens consommaient quotidiennement porte le nom de popoi mei."

Fonds ICA - Collection SPAA

CINEMATAMUA 30 – POLYNESIE DES ANNEES 30

(Diffusion possible après autorisation du MTI, HSFA, Umbrella Entertainment, Bishop Museum Hawaii)

Les films inédits de Roger Parry (1932) (Après autorisation du MTI)

En 1932, le photographe et artiste parisien, Roger Parry séjourne à Tahiti. Il y photographie des paysages, des portraits, des scènes de la vie quotidienne. Ces clichés feront l'objet d'une exposition à la galerie de la Pléiade et d'un album paru chez Gallimard en 1934. Il filme également à l'aide d'une caméra 16mm les scènes qu'il a photographiées. Ces images ont été retrouvées en France par le Musée de Tahiti et ses îles et montées par l'ICA. On y retrouve des images de sa traversée sur le « Ville de Verdun », Papeete, Moorea, Huahine et Raiatea. A noter, de très intéressantes séquences sur le groupe de danse de Fetuna. Ces films muets ont été illustrés musicalement avec des enregistrements d'avant guerre provenant de la Collection Manuiti de Yves Roche.

Fonds MTI - Collection ICA/SPAA

Footsteps in the sea (1933) (Après autorisation du HSFA)

Réalisé en 1932 par Julius Fleishman, Footsteps in the sea est un récit filmé de voyage. A bord du Camargo, l'expédition fait désormais route vers Fatu Hiva aux îles Marquises. Après y avoir rencontré les habitants et apprécié leur art du tressage, le Camargo prend le cap de Rangiroa aux Tuamotu. Puis, le voyage se poursuit vers l'île de Tahiti où ils découvrent l'industrie du coprah et les danses. Le Camargo termine son voyage aux îles Tonga.

Avec l'aimable autorisation de Human Studies Film Archives.

Fonds HSFA - Collection ICA/SPAA

In the wake of the Bounty 1932 (Après autorisation de Umbrella Entertainment)

“In the wake of the Bounty” est une production australienne réalisée par Charles Chauvel en 1933. Documentaire-fiction, « In the wake of the Bounty » est un film a petit budget ayant pour principal intérêt sa partie documentaire sur le Tahiti des années 30.

Production : Expeditionary Films

Réalisation & scénario : Charles Chauvel

Image : Tasman Higgins

Commentaire : Arthur Greenaway

Direction musicale : Lionel Hart

Monteur: William Shepherd

Son: Arthur Smith & Clive Cross

Avec l'aimable autorisation de The Estate of Charles Chauvel c/- Curtis Brown (Aust) Pty Ltd.

Fonds Umbrella Entertainment - Collection ICA/SPAA

Tahitian scenes and dances 1937 (Après autorisation du Bishop Museum of Hawaii)

Ces images sont extraites du Fonds Douglas Campbell. Il s'agit d'une série de films tournés (en couleur et en noir et blanc) pendant les festivités du Tiurai 1937. Le docteur Douglas Campbell fait escale à Tahiti au moment des fêtes de juillet. Muni d'une caméra, il filme les danses, les chants et de nombreuses manifestations culturelles. Ces films sont actuellement conservés aux Etats-Unis au Bishop Museum et au Smithsonian.

Avec l'aimable autorisation du Bishop Museum.

Fonds Bishop Museum of Hawaii - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 31 – GILLES ARTUR ET LES BIG NAMBAS

Cinematamua rend hommage à Gilles Artur, connu du grand public comme ayant été pendant plus de 30 années le conservateur du Musée Gauguin de Papeari.

En 1953, jeune journaliste en Nouvelle Calédonie, Gilles Artur se rend sur l'île de Mallicolo aux Nouvelles-Hébrides avec le peintre Michel Lablais. Bloqués sur les hauts plateaux pour cause de guerre tribale, les deux hommes restent deux longs mois dans le village de Amok. Equipés d'une caméra Pathé-Webo 16mm, ils filment la vie des « Big-nambas », assistent aux cérémonies traditionnelles de Namaki, à la construction des huttes, à la naissance des enfants, à la vie simple d'une peuplade bien peu touchée par la civilisation occidentale. Les villageois mâles portent un étui pénien en fibre de pandanus tressé et teint, accroché à une ceinture en écorce de cocotier. La dimension inaccoutumée de cet étui est à l'origine du nom de cette population « Big-nambas ». Dans ce film on découvre la fabrication des nattes et coiffures de pandanus pour les femmes, la construction de la toiture d'un namel, la fabrication des teintures, la cueillette, la préparation d'un lap-lap (repas), la consommation du kawa et de nombreuses cérémonies et danses coutumières. De ces images, il naîtra en 1954 un film « Les hommes d'Amok » signé par Gilles Artur, Michel Lablais & Frédéric Drilhon.

26 années plus tard, Gilles Artur retourne aux Nouvelles Hébrides devenues Vanuatu, chez les « Big-nambas » avec une équipe australienne : David Knaus (caméra), Annie Cocksedge (son). Ils réaliseront avec le monteur Stephen Burstow « Namaki », film distribué à l'époque par l'Australian Film & TV School. Ce film nous montre le retour de Gilles Artur dans cette tribu, 26 ans après son premier séjour. Que sont-ils devenus ? Gilles Artur assiste de nouveau aux cérémonies du Namaki, qui vont durer 4 jours. Les enfants sont devenus grands, le chef Nissai est mort, l'un de ses 30 fils est devenu Chef...

CINEMATAMUA 32 – TABU DE MURNEAU (1931)

(Non disponible au prêt. Diffusion possible après acquisition des droits auprès de la Fondation F. W. Murnau)

"Tabu" est le fruit d'une collaboration entre le documentariste Robert Flaherty et le metteur en scène Friedrich W. Murnau. Leurs conceptions étaient diamétralement opposées. Robert Flaherty qui avait pris le temps de découvrir l'île et de rencontrer ses habitants avait écrit un scénario à la gloire de la vie traditionnelle, tout en dénonçant la corruption apportée par la civilisation. Murnau, lui, voulait se servir de la beauté de l'île et des indigènes comme d'un décor exotique pour raconter une histoire romanesque. Murnau, qui était aussi le producteur du film, put imposer son point de vue et Flaherty refusa d'être crédité comme réalisateur.

L'île de Bora-Bora, aux Iles Sous-le-Vent est un peu le paradis sur terre. La nature y est généreuse et ses habitants y vivent heureux et insouciant. Reri et Matahi s'aiment. Un jour, le vieux Hitu, apportent un message, Reri a été choisie par le chef de Fanuma pour devenir la nouvelle vierge sacrée. Dès lors, Reri est *tabu*. « Aucune loi des dieux n'est plus sacrée que celle qui protège l'élue. Aucun homme ne peut la toucher ou la désirer du regard pour son honneur et celui de son peuple. Alors que le village se réjouit de cet honneur, les amants sont désespérés. Matahi et Reri décident de s'enfuir...

Fonds Fondation F. W. Murnau - Collection ICA/SPAA

Les films de James Knott (Après autorisation du HSFA)

En 1951, James Knott vient à Tahiti à bord de la goélette Vega. Il vient visiter des amis parmi lesquels William A. Robinson. Knott filme son arrivée dans le port de Papeete, les quais noirs de monde et l'accueil qui leur est réservé. Le second court métrage s'intéresse à un groupe de danse de Bora Bora avec la célèbre danseuse Germaine.

Fonds HSFA - Collection ICA/SPAA

Tahiti sans voile

Réalisé en 1961 par Henri Champetier, ce film se veut un moment de cinéma vérité, et promet de montrer Tahiti telle qu'elle est, plus belle et authentique, que ne la présente les films « d'aventures exotiques ». On découvre donc le Tahiti des années 60, ces paysages couverts de cocotiers, les montagnes abruptes qui se profilent à l'horizon, la réplique du "Bounty" sur lequel jouent quelques gamins, l'intérieur des terres, les églises traditionnels, les villages, les défilés d'écoliers et de scouts, les rivières où les enfants s'amuse, la statue de Pierre Loti...

Les visites achevées, on découvre Martine Carole barbotant dans le lagon et lors d'une fête traditionnelle avec H.G. Clouzot. Puis, Champetier nous invite à une fête traditionnelle polynésienne avec tambours et vahinés.

Fonds Manjard-USEP - Collection ICA/SPAA

Les métiers de l'hôtellerie, Emplois d'avenir pour les jeunes polynésiens

Ce film a été produit par l'Office de développement du Tourisme de Polynésie française en 1967. Intitulé « Les métiers de l'hôtellerie, Emplois d'avenir pour les jeunes Polynésiens », ce film dresse un portrait du tourisme naissant à Tahiti et les perspectives de développement de ce secteur avec notamment les projets de construction du Maeva Beach (actuel Sofitel), de l'hôtel du Tahara'a et du lycée hôtelier du Taaone. Le film s'intéresse ensuite au parcours de Terii, jeune sans emploi, qui va suivre une formation au Centre d'Apprentissage hôtelier.

Fonds GIE Tahiti Tourisme - Collection ICA/SPAA

Discover the Pacific with Air New Zealand

Ce film présente de nombreuses prises de vue de Tahiti et Moorea, les danses du Tiurai, les courses de pirogues. Cette carte postale vivante était vendue aux touristes sous la forme de films 8mm. Ce film provient du Fonds Chavannes. L'illustration musicale de ce film muet a été réalisée par l'ICA avec des chansons interprétées par Mila et Loma (Tahiti Records – Editions Manuiti) et les « Percussions de Bora Bora » (Tiare Tahiti records).

Fonds Chavannes - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 34 – PECHE D’AUTREFOIS EN POLYNESIE

Cinematamua s’intéresse à la pêche, aux différentes techniques de pêche qu’utilisaient nos grands-parents, à une époque où les thoniers à longues lignes n’existaient pas.

Pêche aux cailloux

En introduction, deux courts métrages sur la pêche aux cailloux. Le premier est un extrait des archives de John Martin, lequel filma une pêche aux cailloux à Maupiti en 1952. Interviewé dans l’émission « Hiro’a » en 2005, John Martin se souvient. Le second film est un court documentaire réalisé par Axel T. Lichtlé en 2000 à Maupiti, on y découvre l’une des dernières grandes pêches aux cailloux de l’île.

Fonds Martin et ICA - Collection ICA/SPAA

Pêche aux crabes, pêche aux varos, pêche au poison, pêche au harpon, pêche au fusil sous-marin

Les séquences suivantes sont extraites du fonds Guilbert. Nombreux sont les films réalisés par Gaston Guilbert qui ont disparu aujourd’hui. Les images qui vont suivre sont extraites de bobines qui n’avaient jamais été montées, restées pendant des dizaines d’années dans leur boîte en carton. Le premier de ces documents est consacré à la pêche aux crabes à la presqu’île de Tahiti. Gaston Guilbert tourna de nombreux courts métrages sur la pêche, des films mis en scène, mais où les gestes des anciens demeurent quelques instants de vérité. Suivent d’autres films : la pêche aux varo, la pêche au ora, dite pêche au poison et une partie de pêche au harpon avec le film « Reef and lagoon ».

Après guerre, on pratique encore aux Tuamotu la chasse sous-marine au harpon. Nui le Paumotu était l’un des as de la discipline. Il descendait couramment à 30 mètres de profondeur sans autre accessoire qu’une paire de lunettes à monture de bois. Au harpon de bois durci au feu succédait le harpon en fer. Ce court métrage est extrait du Fonds Mottet.

Fonds Gaston Guilbert et Alain Mottet - Collection ICA/SPAA

Pêche au filet

La séquence suivante provient du film de Jean Masson « An happy life ». Il y montre une partie de pêche au filet aux abords de la Pointe Vénus. Pêche collective, pêche individuelle, le poisson se laisse prendre.

Fonds Masson - Collection ICA/SPAA

Techniques de pêches traditionnelles

Les deux films suivant ont été tournés au début des années 80. Ils sont extraits de la série « Techniques traditionnelles de pêche en Polynésie française ». Produite par Jean Michel Chazine pour le compte du CPSH et réalisé par Patrick Auzépy et Eric Conte, les épisodes que nous avons sélectionnés s’intitulent « Pêche sur le récif à Rurutu » et « Etudes de geste de pêches traditionnelles à Huahine. A l’origine muet, ces deux films ont été commentés ultérieurement par Eric Conte et Tony Turquem.

Fonds CPSH - Collection ICA/SPAA

Pêche en bonitier

A peu près à la même époque, Alain Mottet filme une partie de pêche à la bonite mémorable. Ces images restées à l’état de rushes, ont été montées par l’ICA et illustrées musicalement. On y montre la préparation des cannes, la pêche au milieu d’une nuée d’oiseaux de mer et la vente au vieux marché de Papeete. Ces images sont extraites du Fonds Mottet.

Fonds Alain Mottet - Collection ICA/SPAA

Les chiens pêcheurs

Ce reportage signé Jacques Lefebvre est une coproduction ICA – Antenne 2. Tourné aux Tuamotu en 1986, ce film commenté par Allain Bougrain Dubourg nous emmène sur un atoll où les chiens s’en vont pêcher dans le lagon et ne reviennent que rarement bredouilles.

Fonds ICA/ Antenne 2 - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 35 – LA RENAISSANCE DES VIEILLES BOBINES

Cinematamua 35 présente des extraits des fonds Coeroli, De Chazeaux, Hiquily, Kugler, Manjard, Souky, et Teyssier. Toutes ces images ont été filmées en 8mm et en 16mm par des amateurs éclairés, passionnés d'images, qui filmaient la vie de tous les jours, les fêtes et les grands événements de leur époque. L'ICA a télécinématographié ces films, les a remontés et étalonnés. Cinematamua proposera donc 20 films courts illustrés musicalement, des témoignages uniques sur les années 50 à 70 en Polynésie.

Au programme : L'accueil du navire « De Grasse » (1961), le Carnaval de Papeete (1962), la construction d'une pirogue à la tronçonneuse, le crash de l'hydravion O AGY, Tiurai à l'hôpital Vaiami (1967), le départ de Tahiti Nui (1956), la fabrication du tapa à Fatu Hiva (1965), le ma à Fatu Hiva (1965), le Général De Gaulle à Papeete et Pirae (1966), les jeux d'enfants devant le magasin Souky, Maurice Herzog à Tahiti (1966), Course de pirogues à voiles (1967), Rapa (1961), la cartographie de Moruroa (1961), les îles Gambier (1967), Tahiti beau paradis, Cross USEP à la Fautaua (1966), la visite du gouverneur Sicurani à Fatu Hiva (1965), Souky meneur de revue et Week-end à Tahiti.

L'accueil du navire « De Grasse » 1961

Cartographie de Moruroa 1961

Le carnaval 1962

Visite de l'île de Rapa 1961

Jean De Chazeaux arrive à Tahiti en 1961 à bord de la Bayonnaise dont il est le commandant. Ce dragueur côtier vient remplacer le Lotus. Avec l'avisodragueur *La Capricieuse*, il se voit confier des missions hydrographiques et géodésiques sur les futurs sites d'expérimentation nucléaire. Jean De Chazeaux filme en 16mm son séjour en Polynésie : l'arrivée du De Grasse dans le port de Papeete, la cartographie de Mururoa, le carnaval de 1962 et une visite de l'île de Rapa.

Fonds Jean De Chazeaux - Collection ICA/SPAA

Tahiti Beau Paradis

Week-end à Tahiti

Souky meneur de revue

Jeux d'enfants devant le magasin familiale Souky

Crash de l'hydravion O AGY

Souky a fait les beaux jours des boîtes de nuits de Tahiti dans les années 50/60. Musicien, peintre, photographe, Souky s'essaya également à la caméra. Les films ont été récemment retrouvés par ses enfants. Quelques uns ont pu être sauvés. Le premier film est un extrait de « Tahiti Beau Paradis », il raconte l'histoire d'un jeune Chinois qui arrive par bateau à Tahiti et y découvre une communauté bien organisée et accueillante. Suivent, « Week-end à Tahiti », « Souky meneur de revue », « des jeux d'enfants devant le magasin familial » et des prises de vues d'un petit hydravion qui s'est écrasé.

Fonds Souky - Collection ICA/SPAA

Le départ du radeau Tahiti Nui d'Eric Bisschop 1956

La visite de Maurice Herzog aux îles Gambier 1967

La visite du Général de Gaulle à Papeete et Pirae 1966

Il y a quelques années la famille Coeroli a apporté à l'ICA, une boîte remplie de vieux films 8mm. Il y avait beaucoup de souvenirs familiaux, mais également de nombreux reportages amateurs sur l'actualité du Fenua. Voici trois reportages parmi tant d'autres : le départ du radeau Tahiti Nui de Eric de Bisschop en 1956, la visite de Maurice Herzog, puis du Général de Gaulle en Polynésie en 1966.

Fonds Coeroli - Collection ICA/SPAA

Fabrication de Tapa à Fatu Hiva 1965
La fabrication du Ma 1965
Visite du gouverneur Sicurani à Fatu Hiva (1965)

C'est en novembre 1965 que Laurent Kugler prend ses fonctions d'instituteur à Fatu Hiva aux îles Marquises. Armé d'une caméra 8mm, il y filme des scènes de la vie quotidienne, plus particulièrement à Omoa. Le premier document présente la fabrication des tapa et leur décoration. Le second film nous invite à découvrir la fabrication du ma. Enfin, Laurent Kugler filme la visite du gouverneur Sicurani.

Fonds Kugler- Collection ICA/SPAA

Cross USEP à la Fautaua 1966

Dès le début, avant même que la télévision n'arrive à Tahiti, l'USEP filme ses manifestations, fête de la jeunesse, Lendit, visites ministérielles,... Le Monsieur « Cinéma » de l'USEP se nomme Jean Manjard, il filme les événements, les sonorise, il réalise des reportages avec René Maoni et les projette dans les îles lors de ses déplacements. En 1966, il filme au stade de la Fautaua une compétition de course à pieds.

Fonds Manjard- Collection ICA/SPAA

Courses de pirogues à voiles dans la rade de Papeete 1967
Visite des îles Gambier 1967
Tiurai à l'hôpital Vaiami 1967

Pendant trois années, le jeune médecin Jacques Teyssier va parcourir les îles les plus éloignées de la Polynésie en tant que médecin itinérant. Toujours accompagné de sa caméra 16mm, il filme ses voyages, ses amis et les manifestations auxquelles il participe : courses de pirogues à voiles dans la rade de Papeete, visite des îles Gambier en 1967, et les troupes de Madeleine Moua et Paulette Viénot dansant dans l'enceinte de l'hôpital Vaiami.

Fonds Teyssier- Collection ICA/SPAA

Construction d'une pirogue à la tronçonneuse

Tara Hiquily, chargé des collections océaniques au Musée de Tahiti et des îles est un passionné de cinéma. Equipé de caméras Super 8mm et 16mm, il perpétue la tradition en filmant avec de la pellicule à une époque où la vidéo règne en maître. Il y a quelques années, Tara filmait la fabrication artisanale d'une pirogue. La tronçonneuse côtoyait la hachette, mais les gestes étaient précis, redoutablement efficaces.

Fonds Tara Hiquily- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 36 – TANGA TIKA

(Diffusion possible après autorisation de mr Alex Walter Duprel)

Le film « Tanga Tika » n'a été diffusé qu'une seule fois à Tahiti en 1971 lors d'une projection au Concorde faite au bénéfice du Groupement de solidarité des femmes. Depuis, le film avait disparu, jusqu'à ce que Alex W. Duprel (Tahiti Pacifique Magazine) « n'hérite » à la mort du réalisateur Dwight Long d'une caisse de photographies, de documents ayant trait au tournage et d'une copie du long métrage. Il remet à l'ICA une copie du film et obtient des ayant droits l'autorisation de le diffuser en Polynésie française. C'est cette copie légèrement restaurée et sous-titrée en langue française que Cinematamua projettera au Grand Théâtre de la Maison de la Culture.

« En 1935, un jeune Américain, Dwight Long, quittait l'université de Seattle pour entreprendre un tour du monde en voilier et découvrait ainsi Tahiti et ses îles », écrit en février 2003 Alex W. Duprel dans le magazine Tahiti Pacifique N°142. Cet article intitulé « Découverte d'un film oublié : Tanga Tika » nous raconte l'histoire de ce film disparu puis retrouvé. Cinéaste et photographe pour l'US Army durant la seconde guerre mondiale, Dwight Long revient dans les Etablissements français de l'Océanie en 1948 avec la ferme intention d'y tourner un film.

Le tournage de Tanga Tika dure près d'un an, commençant fin 1948 pour s'achever l'année suivante. Toute la population participe au tournage, y compris le gouverneur Anziani et le maire de Papeete Alfred Poroi, chacun dans leur propre rôle.

Le film sort en salle en 1953 à Los Angeles, mais ne connaît pas le succès faute d'un réel budget de promotion et d'un véritable distributeur. Tanga Tika sera tout de même distribué dans quelques grandes villes des Etats-Unis, notamment à New-York.

Tanga Tika met en scène Paul Moe (Timi) et Adeline Tetahaimaui (Nenu). Le jeune tahitien tombe amoureux de la jolie Nenu. Malheureusement, la maman de Nenu est fortement endettée chez le commerçant chinois Ah Fu (Roger Siou) et espère régler cette dette en laissant le fils de Ah Fu épouser Nenu contre son gré. Timi décide donc de rembourser la dette en participant aux nombreux concours du Tiurai 1949. Il en gagne un certain nombre de prix, mais cela ne suffit pas à éponger la dette. Il décide donc de s'embarquer pour une campagne de coprah...

CINEMATAMUA 37 – MONOI HERE – SPECIAL SEMAINE DU MONOI

(Diffusion possible après autorisation de Polynésie 1ere)

Tiare Tahiti Tahitian melodies	VI	ICA	1950	05'10
Te ora Tiare Tahiti	VT	ICA	1988	03'29
Monoï Tahiti	VF	RFO	1988	08'37
Médecine traditionnelle	VF	RFO	1990	06'45
Te puha	VT	ICA	1993	20'45

CINEMATAMUA 38 – HOMMAGE A HENRI VERNIER

(Diffusion possible après autorisation de l'EPM)

Le fonds d'archives de l'Eglise Protestante Maohi retrace l'histoire de l'Eglise évangélique de Polynésie (son ancienne appellation) depuis 1963 (avec l'enregistrement audio du culte célébrant l'autonomie de l'Eglise par les pasteurs Samuel Raapoto et Marc Boegner). Cette collection de documents est principalement composée des émissions « Présence protestante » (télévision et radio) tournées localement de 1974 à 1986 (la fin de l'utilisation du film pour les tournages).

Cinematamua et l'Eglise protestante maohi ont choisi de présenter quelques films extraits de ce fonds en rendant hommage au Pasteur Henri Vernier à travers plusieurs émissions qu'il tourna entre 1977 et 1986 date de son départ pour la France. Ces reportages nous feront redécouvrir le merveilleux conteur qu'était Vernier et nous emmènerons sur la tombe de Henry Nott à Papetoai sur l'île de Moorea, sur le marae Taputapuatea à Opoa sur l'île de Raiatea, à Hiva Oa aux Marquises et à Rapa aux Australes. Nous retrouverons à ses côtés plusieurs animateurs de l'émission « Présence protestante » : Antonio Temaurioraa, Albert Schneider, André Joly et Roland Feit.

Petit fils du pasteur Frédéric Vernier arrivé en Polynésie en 1867, Henri Vernier est né à Papeete en 1913. Il grandit à Raiatea, puis part faire ses études en France où il est fait prisonnier lors de la Seconde Guerre mondiale, ce qui lui fait découvrir sa vocation. Pasteur en Nouvelle-Calédonie, puis à Tahiti, il a servi l'Eglise évangélique en tant qu'administrateur et professeur à l'Ecole pastorale d'Hermon. Pédagogue et écrivain, il publie aux éditions Olivétan, une Histoire de la présence des églises évangéliques à Tahiti et en Polynésie française depuis 1797, intitulée "Aux Vents des Cyclones" (1986). Henri Vernier s'est éteint en France le 29 août 1999, à l'âge de 86 ans.

Fonds EPM- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 39 – LES RESCAPES DE TIKEROA

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

En 1939 un gendarme français (Jacques Martin) est oublié sur une île polynésienne, lors d'une tournée administrative. Lorsque la guerre éclate, il n'en sait rien et ce n'est que lorsqu'un navire allemand fait escale qu'il apprend la gravité des événements. Sur le ton de la comédie, cette dramatique nous décrit les rapports entre cet ex-gendarme encore tout empreint de sottise administrative et la population de l'île naïve mais joyeuse. La comédie l'emporte sur le drame et le gendarme ne tardera pas à acquérir la joie de vivre des indigènes.

Fonds INA- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 40 – FRATELLO MARE

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de Folco Quilici)

Ce film de fiction documentaire tourné entre 1954 et 1975, nous parle de l'Océanie et plus particulièrement de la Polynésie, à une époque où l'océan était le seul compagnon des hommes qui peuplaient ses îles et archipels.

Aux Tuamotu, un vieil homme nous raconte comment était la vie dans sa prime jeunesse.

Les hommes vivaient alors avec la mer et par la mer. Il évoque sa vie d'enfant, sa naissance en mer durant une longue traversée, jusqu'au moment où il s'aperçoit qu'il vient de vivre ses plus belles années et que le temps est venu de se comporter comme un homme. Ce voyage initiatique dans le temps, nous fait revivre la Polynésie d'antan, la vie sur les îles (Makatea) et atolls des Tuamotu, mais aussi la découverte d'autres terres et d'autres peuples d'Océanie.

Jeune garçon, il connaît également des amours enfantines: une fillette rêveuse, imaginant tout un monde enchanté de fables. Il y a aussi les légendes chantées par les vieux, les récits épiques et les histoires de

marins dans les îles du Sud. Ce sont toutes ces expériences qui feront de lui un homme, un Polynésien. Alors à peine âgé de 25 ans, Folco Quilici vient d'achever le film « le sixième continent ». Présenté à Venise en 1954, le film est un succès. Pour se changer les idées, le jeune réalisateur se rend aux Tuamotu avec une caméra Arriflex 35 millimètres et 10 bobines de 120 mètres. Il y filme de nombreuses séquences de la vie quotidienne des Paumotu. De retour en Italie, il est appelé comme caméraman sur un film au Congo, puis est choisi pour diriger le film « Paradiso » (Paradis des hommes, film aujourd'hui disparu selon le réalisateur) à Tahiti. Ce film lui vaudra un Ours d'argent au Festival de Berlin en 1956. Les bobines des Tuamotu sont oubliées...

En 1972, un laboratoire cinématographique le prévient que dans un lot de vieux films à détruire, ils ont retrouvé 9 bobines 35mm développées à son nom et en bon état de conservation. Convaincu que ces images valent de l'or car la Polynésie est en pleine mutation depuis l'implantation du CEP, il écrit l'histoire de ce vieux pêcheur qui se souvient de sa jeunesse. Le film sera achevé en 1975 et présenté au Festival international de Téhéran (Prix spécial), puis au Festival de Carthagène en Espagne où il remporte le Grand Prix. En 1976, le film est acheté par un producteur japonais qui le destine au marché des pays de l'Est. Une faillite, et le négatif disparaît. Ce n'est qu'en 2002 que Folco Quilici retrouve le négatif du film au Japon, mais sérieusement endommagé. Il entreprend alors la restauration complète du film.

Fonds Folco Quilici- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 41 – VISITE A NOS COUSINS DES MERS DU SUD

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de Films du Jeudi)

Tahiti : l'arrivée en chantant

A la mode tahitienne, les spectateurs sont invités à faire le tour de l'île à bord d'un camion découvert avec des fleurs et des guitares. Les nombreuses haltes nous mèneront dans les petites églises de Papeete où sont interprétés les chants des Polynésiens chrétiens, aux anciens *marae*, sur une route de montagne au son des guitares, à la pointe Vénus où accosta Cook, au tombeau du dernier roi de Tahiti pour entendre « Maururu a vau » dont John Martin explique l'origine, au bain des *vahine*. Ce tour de l'île en chansons s'achève par une fête où des Tahitiens chanteront de vieux *ute*.

Fonds Films du Jeudi - Collection ICA/SPAA

Makatea : une mine dans l'océan

L'escale de ce téléreportage est Makatea, île minière du Pacifique où l'on découvre cette mine à ciel ouvert où 1500 hommes, Polynésiens et Européens extraient le phosphate. Une île isolée avec chemin de fer et tapis roulants, mais sans route.

Fonds Films du Jeudi - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 42 – TE PARARA'A MATAHITI, LA FETE DE PREMIERS

FRUITS

Chaque année dans tout l'archipel de la Société et dans le monde polynésien en général, était célébrée une fête nationale au moment de la récolte des premiers fruits de la terre. Cette fête s'appelait « Te pararaa matahiti » (maturité de l'année). Cette manifestation importante se situait dans la période lunaire de décembre à janvier appelée « Orehu » (nivellement) ou « Varehu » (printemps avancé). La saison se place entre la fin décembre et le début du mois de janvier. A cette occasion les chefs et les populations des districts apportaient des « maa hotu » (offrandes de nourriture) qu'ils déposaient sur le terrain de réunion en un grand tas appelé « poropa » et en faisaient des parts. Avec des discours appropriés prononcés par des orateurs officiels, ils les présentaient aux Dieux et aux gardiens du marae royal, à la famille royale et au clergé et se partageaient le reste entre eux.

Pendant les réjouissances, les gens de toutes classes s'enduisaient d'huile parfumée et s'ornaient de couronnes et de guirlandes de fleurs. Ils demandaient à « Roma Tane », Dieu du Paradis de venir partager leur joie avec les esprits et leurs amis défunts.

Cette fête de la récolte continua à être célébrée, sous une forme moderne, longtemps après l'arrivée du christianisme, et depuis il a toujours été coutume d'organiser une fête appelée « Fa'a'amua » (nourrir) pour les invités venant d'une autre région des présents appelés « O » (qui souhaite la bienvenue) sont échangés entre les hôtes et leurs invités.

Ce film est une captation du spectacle mis en scène par Raphaël Tehiva le 1er juillet 1990 sur le marae Arahurahu de Paea. Avec la participation de Tamatoa Temaurioraa, Julio Moorria, Edna Tepava, Tihoti Taihau, Maurice Lenoir, Tutea Panai, Charles Teriirere, Jean Tetuanui, et Jacquot Tiatia.

Production : ICA & OTAC

Réalisation : Gilles Delemazure

Fonds ICA coproduction ICA/TFTN - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 43 – LE PASTEUR ET LA VANILLE

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

Jean L'Hôte, né le 13 janvier 1929 à Mignéville (Meurthe-et-Moselle) et décédé accidentellement le 28 avril 1985 à Nancy (Meurthe-et-Moselle) en Lorraine, est un écrivain et cinéaste français. Ses parents étaient instituteurs. Après des études d'art et d'archéologie, il entre à l'École des hautes études cinématographiques (IDHEC). Il collabore ensuite à l'émission Cinq colonnes à la une, mensuel d'information de l'ORTF, et travaille aussi avec Jacques Tati, notamment pour le film Mon oncle.

Dans les années 70/80 Jean L'Hôte réalise de nombreux téléfilms et documentaires pour la télévision française, de nombreuses émissions pour l'Église Réformée de France et tourne plusieurs films en Polynésie française, notamment avec Henri Hiro et le personnel de la Maison des Jeunes et de la Culture de Papeete.

Cette deuxième émission de la série « La Polynésie au cœur » aborde principalement trois thèmes: la religion, la recherche d'un retour aux traditions polynésiennes, et l'économie sur l'île de Huahine. Depuis la colonisation anglaise puis française, la religion polynésienne ici évoquée, n'a pas résisté aux différentes missions chrétiennes. La seule caractéristique sauvegardée de l'ancienne religion est celle de la parole, de l'art oratoire toujours très vivace. Ceci n'est d'ailleurs pas la seule manifestation d'une envie des Polynésiens de résister à la culture qui leur a été imposée et de retrouver les sources de leur civilisation. Hubert Brémond recueille les récits des derniers vieux qui se souviennent, Henri Hiro nous conte la légende polynésienne de la création. Le film montre leur engagement pour préserver la langue et la culture originelle polynésienne. Sur le plan économique, la principale ressource de l'île est la vanille dont le commerce était autrefois le monopole des commerçants chinois. Quelques temps avant que l'émission ne soit tournée, il y avait d'ailleurs eu un conflit entre les acheteurs chinois et les habitants de l'île à propos du prix d'achat de la vanille. Les agriculteurs refusèrent de vendre à des prix trop bas et créèrent une coopérative.

Fonds INA- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 44 – MR ROBINSON

« Mr Robinson Crusoe » a été tourné en 1932 par Eddie Sutherland sur un scénario de Elton Thomas, pseudonyme de Douglas Fairbanks. Fairbanks tient le rôle principal du film, à ses côtés l'actrice espagnole Maria Alba, de 27 ans sa cadette. Le film a été principalement tourné en Polynésie française, même si plusieurs scènes furent tournées en studio avec des découvertes photographiques. Le générique stipule que les acteurs interprétant les autochtones sont des natifs de Tahiti, Fidji, Samoa et des Marquises.

CINEMATAMUA 41 – VISITE A NOS COUSINS DES MERS DU SUD 2

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de Films du Jeudi)

Producteur de films de cinéma, Paul-Edmond Decharme connaît bien la Polynésie. Il y a produit avec Lee Robinson en 1958 le film de Ralph Habib « Le passager clandestin » avec Martine Carole et Serge Reggiani. Il produira un autre long métrage à Tahiti en 1966, « Tendre Voyou » de Jean Becker avec Jean Paul Belmondo, star montante du cinéma français. Avec l'avènement de la télévision, Decharme partage son temps entre le petit et le grand écran. En 1961, accompagné du journaliste Merry Bromberger, Decharme propose à l'ORTF une série de 13 téléreportages ayant pour thème les Territoires français du Pacifique Sud. Ces films seront tournés aux Nouvelles Hébrides, à Wallis, en Nouvelle Calédonie et en Polynésie française. Trois journalistes francophones parcourent les îles et nous les font découvrir: Georges Konen (Belgique), Jacques Languirand (Canada) et Marc Darnois (Polynésie française). Cinematamua en partenariat avec l'INA vous propose de découvrir deux nouveaux documentaires de cette série : « Tahiti : l'île du bonheur » (1961) & « L'atoll d'Anaa : un oasis dans le Pacifique » (1961).

Tahiti : l'île du bonheur

Cet épisode nous invite à rencontrer les Européens qui se sont installés en Polynésie à la recherche d'un Eden imaginaire. La première partie du reportage s'intéresse aux « hommes nature » qui ont tout quitté pour vivre au Paradis. Franck Fay, artiste et ancien homme nature revenu à la civilisation, raconte ses mésaventures à Tahiti. Le film est une succession de portraits d'hommes satisfaits ou déçus par la vie à Tahiti, voyageurs ou notables, qui un jour ont décidé de tout quitter, tel Gérard Saint Pierre; Monsieur Pailloux ; Emile Savoie et Mr De Montluc, bâtonnier de l'ordre des avocats de Tahiti, arrivé en touriste dans les années 30. L'émission s'achève avec l'interview de Natacha Bjorg, consul du Danemark qui évoque la vie des femmes (vahine popa'a et vahine locale) à Tahiti.

Fonds Films du Jeudi - Collection ICA/SPAA

L'atoll d'Anaa : un oasis dans le Pacifique

Ce film nous invite à la découverte d'un atoll: Anaa. Eloigné de Tahiti, dans l'archipel des Tuamotu, cette île basse vit de la plongée à la nacre perlière, l'un des métiers les plus dangereux au monde. On y rencontre l'institutrice Mamanu dans un village abandonné aux enfants ; Colombani qui récolte du coprah et Pierre qui nous explique les différents usages de la noix de coco; Amélie Cadousteau, Adrien Auméran et le chef Raura Tataia rescapés du cyclone qui détruisit l'île en 1906. La visite de l'atoll se poursuit et nous assistons à une pêche miraculeuse sur le récif. Le film s'achève sur un récital de Pere, soprano d'Anaa, avant que tous les habitants n'entament un chant paumutu d'au revoir.

Fonds Films du Jeudi - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 46 – LES IMMÉMORIAUX

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

Le film « Les immémoriaux » réalisé en 1982 par Ludovic Segarra est une adaptation libre d'un récit de voyage de Victor Segalen. En 1905, l'écrivain décrivait dans « Les immémoriaux » le passage du monde maori vers un autre monde évangélicisé. Marc Giannesine dans un article paru dans le Monde en 1987 écrivait : « Mais attention L'aventure selon Segalen est un changement total de vie, de peau. Il ne s'agit pas pour lui de singer superficiellement les coutumes des maori, mais de dépouiller en esprit sa propre culture pour mieux sentir celle des autres. C'est l'exotisme au sens le plus pur du terme, comme Baudelaire l'entendait, un art des correspondances entre les choses les plus diverses. »

Henri Hiro, figure emblématique dans le Pacifique de la défense de sa culture, remonte pour nous le temps en suivant le texte de Segalen. Un leitmotiv dans ses propos : "Je ne reconnais plus ma terre, ma terre ne me reconnaît plus". Pieds nus, vêtu d'un paréo, il part à la recherche de son île et de sa culture. Issu du monde maori qui vivait en païen, il constate le mal fait par les missionnaires qui à coup de bonnes paroles et de morale chrétienne ont réduit ce peuple à l'oubli collectif. Interpellant les touristes qui débarquent à l'aéroport de Papeete il leur lance : « Et puisque aujourd'hui tout se vend, c'est votre argent que nous saluons en acceptant de nous perdre ». Sa quête le mène au cœur de l'île ou il livre un véritable corps à corps avec des puissances secrètes (plans de danses rituelles). Suivi par d'autres Tahitiens, il vit à travers une nuit inoubliable un retour au monde païen fait de joies et de voluptés.

A Marc Giannesine de conclure : « Dans le documentaire, à mi-chemin entre le reportage et la fiction (comme dans l'œuvre de Segalen se mêlent intimement le réel et l'imaginaire), un homme est chargé de faire la liaison entre le présent dégradé et l'immémorial. C'est le dernier homme porteur de la parole magique... qui nous emmène. Où ? Dans un monde polyphonique, de danses frénétiques, retentissant en accents brutaux, ensorcelant et laissant éclater toute la démesure de la nature. Feu, terre, eau pure, chair, toute une matière vivante en effervescence, prise dans une ronde extatique, rythmée aux temps sourds d'un rituel... Segarra comme Segalen sont des voleurs de feu ».

Fonds INA- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 47 – ALBUM DE VOYAGE DE COLETTE ET PIERRE

LANDRY

(Diffusion possible après autorisation des héritiers landry)

Pierre & Collette Landry au tout début des années 50, parcourent la Polynésie caméra au poing. Pierre Landry filme Tahiti, Moorea et les îles Sous-le-Vent. Présents lors du Tiurai 1951, ils enregistrent les nombreux groupes de chant et danse venus des districts et des îles plus lointaines pour participer aux concours. Réalisé en 1986 par Colette Landry pour le compte de RFO, « Album de voyage » sera diffusé sur FR3 en octobre de la même année. Elle y raconte le voyage qu'ils effectuèrent en Polynésie française en 1951.

Principales séquences du film : l'arrivée à Tahiti à bord du Sagittaire, Papeete, l'animation dans les rues, les petits métiers, le palais de la reine Pomare où siège le gouvernement, Radio Tahiti, le Musée de Papeete, les routes en soupe de corail, les panoramas sur les hauteurs de l'île, le district de Faa'a bien avant l'implantation de l'aéroport, les fare tahitiens, la sortie de l'office, un trajet en hydravion vers les Iles Sous-le-vent, Raiatea, les goélettes chargées de passagers; l'arrivée à Huahine, le chargement des sacs de coprah, le lagon de Bora-Bora, les pirogues à voile, une plantation de café, la tombe d'Alain Gerbault et les matchs de football, la pêche aux requins, la confection de plats et d'assiettes en fibre d'arbres, la préparation de repas avec noix de coco grillée et poissons, la préparation des fêtes du 14 juillet, les répétitions de danses, les courses de pirogues, les défilés militaires, scouts, d'associations sportives, les sports maohi, les danses avec notamment Germaine de Bora Bora, le départ du Sagittaire pour la Métropole, les habitants sont massés sur le port pour les adieux.

Fonds Colette et Pierre Landry- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 48 – HOMMAGE A ADOLPHE SYLVAIN

(Diffusion possible après autorisation des héritiers sylvain)

Adolphe Sylvain est l'un des grands photographes de Tahiti, mais il fut aussi un cinéaste averti qui réalisa de nombreux films de commande pour le bureau de l'information, les professionnels du tourisme et les sociétés locales. Cinematamua souhaite lui rendre hommage en présentant de nombreux films ou extraits de films réalisés entre 1952 et la fin des années 70.

En entrée en matière, Cinematamua va également rendre hommage à l'homme de télévision qu'était Claude Ruben, récemment disparu, à travers des extraits de l'émission « On en parle » consacrée à Adolphe Sylvain. Tourné en mars 1988, Sylvain se raconte et Claude Ruben nous fait découvrir les multiples facettes de cet amoureux de la Polynésie, en présentant ses plus belles photos et quelques extraits de films.

Suivront :

- Un extrait du film «*Le Calédonien à Tahiti*» (1952), sur des textes de Marc Darnois et John Martin. Produit par le Bureau de l'information, le film provient des collections de l'Association French Lines. Sur la boîte du film un autre titre apparaît : *Calédonien à Papeete (voyage inaugural)*.

- **Tahiti Sportif (1957/58)**. Le film est signé Adolphe Sylvain et a été monté à partir de plusieurs reportages commandités par la FGSS (Fédération Générale des Sociétés Sportives) et le Docteur Cassiau. Les images sont signées : Adolphe Sylvain, Alain Mottet, Sincère, Yann Radon & Labeyi.

- **Tahiti 1967**. Ce film présente le Tahiti touristique de la fin des années 60.

Nous redécouvrirons également quelques publicités réalisées par Sylvain (Eau royale, Lotus, Eau de Cologne, Suzuki,...) et un extrait du film « L'avion du bout du monde ».

Fonds Sylvain- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 49 – LES GENDARMES DU PACIFIC

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

Dans les années 70/80, Jean L'Hote réalise de nombreux téléfilms et documentaires pour la télévision française, de nombreuses émissions pour l'Eglise Réformée de France et tourne plusieurs films en Polynésie française, notamment avec Henri Hiro et le personnel de la Maison des Jeunes et de la Culture de Papeete.

En 1975, Jean L'Hote tourne l'un de ses premiers documentaires polynésiens pour la télévision : « Les gendarmes du Pacifique ». Ce film décrit la vie des gendarmes en Polynésie et plus particulièrement dans les îles. On y rencontre des gendarmes du cru et d'autres de passage à Raiatea, Tahaa et Rangiroa. Ils sont là pour aider les populations mais également en tant que représentant de l'ordre public, reçoivent les plaintes pour vol, enquêtent, aident les uns et les autres dans leurs démarches administratives. Jean L'Hote en profite pour dresser le portrait de la société polynésienne des années 70 et s'intéresse au mode de vie de ces habitants du bout du monde. Le monteur du film Jean Claude Moniez (monteur de nombreuses années à RFO Polynésie) était un proche de Jean L'Hote. Il se souvient : « Pour la petite histoire, ce documentaire sur les gendarmes avait pour but un repérage en vue du tournage futur du " Rescapé de Tikeroa " et, toujours pour la petite histoire, la voix off avec un accent rocailleux, en plus de celle de Jean lui même, est celle de Maguelon (qui jouait dans les brigades du tigre), le comédien auquel Jean pensait pour jouer le rôle du gendarme finalement tenu par Jacques Martin. Le commandant de gendarmerie interviewé a, par la suite, longtemps vécu à Tahiti où il tenait un cabinet d'assurance (Brossard). Un des gendarmes tahitiens du film a disparu dans un naufrage peu de temps après la diffusion du film. »

Ce film est également un prélude aux documentaires que réalisera Jean L'Hote dans la série télévisée « La Polynésie au cœur » (1979) où il abordera sans tabou les thèmes de la religion, le retour aux traditions polynésiennes, et l'économie des îles.

Fonds INA- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 50 – HONO (LE LIEN)

(Diffusion possible après autorisation de Dominique Arnaud)

Quelques années après la sortie de « Moemoea », Dominique Arnaud produit et réalise une nouvelle fiction polynésienne en partenariat avec l'OTAC. Dans « Moemoea » Arnaud abordait le réalisme social contemporain, avec « Hono », il aborde le Tahiti des temps anciens et le thème universel des amours impossibles. Le scénario est écrit par le réalisateur, les dialogues sont signés Henri Hiro. Le film raconte l'histoire d'un jeune homme (fils aîné d'un chef) et d'une jeune femme (fille d'un autre chef) qui s'éprennent l'un de l'autre. Le destin cependant va les séparer. Elle est promise à un guerrier de son clan. Le jour de son mariage, la princesse avoue à sa suivante la raison de sa tristesse : elle attend un enfant de son amour caché. Pendant 9 mois, elles vont vivre hors du royaume et l'enfant naîtra dans la montagne. Son père condamne à mort le jeune homme. A son retour, la princesse découvre la mort de son amant et plonge dans un sommeil profond.

« Le film a été tourné à Tahiti (notamment dans la vallée d'Orofero) et sur l'atoll de Tetiaroa, se souvient Angelo Oliver, chef opérateur du film. Nous tournions principalement le week-end, afin que tous soient disponibles. C'était l'un de mes premiers films en tant que chef opérateur. J'avais été assistant sur de nombreux films de Jean l'Hote au sein de l'unité cinéma de l'OTAC. Nous tournions avec l'Eclair 16 de Dominique. C'était vraiment une belle aventure, nous n'avions pas beaucoup de moyens mais nous avons la foi en ce que nous faisons. La première du film a eu lieu dans le grand théâtre, ensuite je crois que le film a été projeté dans les îles. »

Fonds Dominique Arnaud- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 51 – SI TAHITI M'ETAIT CONTE (DEUXIEME PARTIE)

(Diffusion possible après autorisation de l'OPT)

Ce film documentaire de 1953 est un petit bijou tant il fait redécouvrir le Tahiti d'antan avec humour. Le film a été tourné en deux parties, la première a été présentée dans le Cinematamua 27 en 2006, nous vous présentons cette fois-ci la seconde partie, plus axée sur la vie de tous les jours des Polynésiens dans les années 50.

« Alphonse et Charles Hollande arrivent la première fois à Tahiti en 1938 » (1). A Tahiti, ils se marient et observent la société polynésienne de l'époque. Cinéastes occasionnels (Charles a filmé le « Retour du Bataillon du Pacifique » en 1946), ils filment le Tahiti de l'époque pendant de longs mois. Le film s'appellera dans un premier temps « Symphonie tahitienne ». Parallèlement, les deux hommes écrivent un livre sur l'Océanie et la vie à Tahiti dans les années 50. Le livre sera dans un premier temps publié sous le titre « Tahiti sans couronne » en 1954. Cette même année, Alphonse publie un article intitulé « Comment nous avons vaincu l'Orohena » dans le numéro 102 de la revue « Sciences et voyages ». Cet épisode est relaté dans le film, l'expédition ayant été menée caméra au poing. « Alphonse Hollande y raconte comment après avoir suivi la piste tracée par Maurice Jay et après plusieurs tentatives infructueuses, il réussit malgré de terribles difficultés à atteindre le sommet le 28 septembre 1953 » (1). D'autres, B. Kroepelien et James Norman Hall, avaient réussi l'exploit avant, d'autres tels que Maurice Jay le réaliseront après. Claude Pinoteau tournera également quelques années plus tard en 1961, une séquence en haut de l'Orohena dans son film « Manureva ». En 1955, Alphonse et Charles Hollande viennent en France pour y donner des conférences, présenter leur film et vendre leur livre rebaptisé « Si Tahiti m'était conté ». Le film sera présenté au Théâtre National du Palais de Chaillot en 1957.

(1) Patrick O'Reilly et Edouard Reitman : Bibliographie de Tahiti et de la Polynésie française éditée en 1967 aux Publications de la Société des Océanistes.

Fonds OPT- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 52 – LE TAHITI DES TAHITIENS ET ENFANTS DE MOOREA

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

Le premier reportage « Le Tahiti des Tahitiens » a été réalisé par le journaliste François de Closets et produit par Pierre Dumayet (Cinq colonnes à la Une) en 1971. Tourné en plein boum du CEP, le film s'attache à nous montrer la mutation de Tahiti. Les Européens (le film commence par une interview de Marc Darnois sur son bateau) regrettent le Tahiti des années 50, tandis que les Tahitiens disent profiter de ces transformations de leur société et se projettent dans l'avenir et la société de consommation.

Le second reportage a été réalisé en 1980 par Jacques Brialy avec les techniciens de la station locale (Didier Gaudermen, Maurice Hanouzet,...). Le film nous emmène à Moorea et s'attache à la vie quotidienne d'une famille à travers deux de ses enfants : Mareva & Alvane. Ecole, baignades, parties de pêche, cueillette des ananas, plongée en apnée sont leur vie de tous les jours.

Fonds INA- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 53 – VOYAGE AUX ILES DU GRAND OCEAN

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

Ce reportage diffusé en septembre 1977 sur TF1, présente la Polynésie sous ses aspects traditionnels tout en abordant les problématiques liées à la modernisation de l'île de Tahiti. Georges De Caunes aborde ainsi l'histoire de Tahiti, l'enseignement apporté aux populations locales, la médecine des îles, la religion et l'installation du CEP. Journaliste globe-trotter, Georges De Caunes mène l'enquête jusqu'à Tikehau et Manihi, visite le tout Tahiti et nous fait revivre son expérience de vie en solitaire sur la petite île de Eiao. En chemin, nous rencontrons Charles Tetaria, Paul Chichong, Bob Putigny, Tila Bréaud, Charles Schmidt, Madame Betman-Tourneux, Jean de Chazot du CNEXO et l'homme nature Raymond Légglise. Nous assistons également à l'atterrissage du premier avion sur l'île de Rurutu.

Georges De Caunes agrmente également son reportage de nombreux extraits du film « Tahiti ou la Joie de vivre » qu'il tourna avec Bernard Borderie en 1957.

Fonds INA- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 54 – MEMOIRES DE POLYNESEIENS (ANNEES 50/60)

(Diffusion possible après autorisation des ayant-droits)

Toutes ces images ont été filmées en 8mm et en 16mm par des amateurs éclairés, passionnés d'images, qui filmaient la vie de tous les jours, les fêtes et les grands événements de leur époque.

Pêche aux cailloux

Tournée en 1953 par Robert Millaud avec une caméra 8mm, cette pêche aux cailloux dans les Iles Sous le Vent est teintée de nostalgie. Pas de bateaux à moteurs, uniquement des pirogues, pas de bikinis aux couleurs chatoyantes mais des shorts et des robes paréo. Ces images proviennent du Fonds Millaud.

Fonds Millaud - Collection ICA/SPAA

Papeete dans les années 60

Tournée au début des années 60 par Robert Millaud, ces images 8mm nous rappellent le Papeete d'antan. Le front de mer accueille des voiliers et quelques navires marchands faisant escale. Dans les rues, on commence à voir des voitures, beaucoup d'américaines, mais les vélos et vélomoteurs sont encore rois. Ces images proviennent du fonds Millaud.

Fonds Millaud - Collection ICA/SPAA

Carnaval

Napoléon Spitz a longtemps filmé les événements de la vie polynésienne. Ses films 8mm ont fixé à jamais quelques pages de l'histoire polynésienne. Passionné de sport, il aimait également le théâtre et la fête. Lorsque Tahiti vit à l'heure du Carnaval, il filme les chars qui parcourent les rues de Papeete. Ces images proviennent du fonds Spitz.

Fonds Spitz - Collection ICA/SPAA

Coupe de Tahiti Football

Napoléon Spitz a longtemps filmé les événements de la vie polynésienne. Ses films 8mm ont fixé à jamais quelques pages de l'histoire polynésienne. Passionné de sport, et plus particulièrement de football, il filme l'une des finales de la Coupe de Tahiti en 1956 ou 57. Ce match oppose Central Sport en maillot rouge à l'AS Excelsior.

Fonds Spitz - Collection ICA/SPAA

Festival de danse à la Pointe Vénus

Dans les années 70, Tahiti organise à la Pointe Vénus un Festival des danses du Pacifique Sud. De nombreuses délégations sont présentes, venant de Nouvelle-Calédonie, de Papouasie-Nouvelle-Guinée, des Philippines, du Vanuatu, et des Samoa. Le groupe représentant la Polynésie française a pris pour thème l'arrivée du Bounty à Tahiti, lorsque le capitaine Bligh a pour mission de ramener des plans de uru dans les colonies anglaises. Les images proviennent du fonds Michel Poirier.

Fonds Poirier - Collection ICA/SPAA

Course de pirogues à voile

Pendant trois années, le jeune médecin Jacques Teyssier va parcourir les îles les plus éloignées de la Polynésie en tant que médecin itinérant. Toujours accompagné de sa caméra 16mm, il filme ses voyages, ses amis et les manifestations auxquelles il participe. Lors du Tiurai 1966, il filme les courses de pirogues à voiles dans la rade de Papeete.

Fonds Teyssier - Collection ICA/SPAA

Visite du général De Gaulle 1966

Il y a quelques années, la famille Coeroli a apporté à l'ICA, une boîte remplie de vieux films 8mm. Il y avait beaucoup de souvenirs familiaux, mais également de nombreux reportages amateurs sur l'actualité du Fenua. Parmi ces sujets, la visite du Général de Gaulle en Polynésie en 1966.

Fonds Coeroli - Collection ICA/SPAA

Visite à Rapa, marine nationale

Jean De Chazeaux arrive à Tahiti en 1961 à bord de la Bayonnaise dont il est le commandant. Ce dragueur côtier vient remplacer le Lotus. Avec l'avisodrasageur La Capricieuse, il se voit confier des missions hydrographiques et géodésiques sur les futurs sites d'expérimentation nucléaire. Jean De Chazeaux filme en 16mm son séjour en Polynésie et notamment une visite de l'île de Rapa en 1961.

Fonds De Chazeaux - Collection ICA/SPAA

Voyage à Makatea

Professeur de philosophie, Robert Koenig a beaucoup filmé ses premières années en Polynésie. Lors d'un voyage à Makatea à la fin des années 70, il filme les vestiges de la mine de phosphate à ciel ouvert. Abandonnée peu de temps avant, l'île s'est vidée de ses habitants laissant un village fantôme.

Fonds Koenig - Collection ICA/SPAA

Images de Tahiti & Moorea

Henri Persin était l'un des chefs opérateurs français les plus en vue dans les années 50/60. Dès 1957, il tourne de nombreux films en Polynésie dont « Tahiti le joie de vivre ». Il rencontre sa femme, Michou Schyle lors d'un de ces tournages. Dès lors, ils vivent entre la France et Moorea. Henri Persin a filmé la Polynésie, voici quelques unes de ses images...

Fonds Persin - Collection ICA/SPAA

Courses de pirogues à voile

Jean De Chazeaux arrive à Tahiti en 1961 à bord de la Bayonnaise dont il est le commandant. Ce dragueur côtier vient remplacer le Lotus. Avec l'avisodragueur La Capricieuse, il se voit confier des missions hydrographiques et géodésiques sur les futurs sites d'expérimentation nucléaire. Jean De Chazeaux filme en 16mm son séjour en Polynésie et notamment l'une des courses de pirogues à voile du Tiurai.

Fonds De Chazeaux - Collection ICA/SPAA

Fabrication du Ma

C'est en novembre 1965 que Laurent Kugler prend ses fonctions d'instituteur à Fatu Hiva aux îles Marquises. Armé d'une caméra 8mm, il y filme des scènes de la vie quotidienne, plus particulièrement à Omoa. Ce document nous invite à découvrir la fabrication du ma, à partir des mei, les fruits de l'arbre à pain.

Fonds Kugler - Collection ICA/SPAA

Ford T & Kaveka à Puka Puka

Alberto Bono, ingénieur biologiste du SMCB (Service Mixte de Contrôle Biologique), embarque au tout début des années 70 sur la goélette « Oiseau des îles II » qui doit le mener aux îles Marquises. Après quelques jours en mer, le navire fait escale sur l'atoll de Puka Puka aux Tuamotu dont l'un des rares véhicules est une vieille Ford T et dont les plages sont couvertes de sternes.

Fonds Alberto Bono - Collection ICA/SPAA

14 juillet 1971 à Atuona

Alberto Bono, ingénieur biologiste du SMCB (Service Mixte de Contrôle Biologique), embarque au tout début des années 70 sur la goélette « Oiseau des îles II » qui doit le mener aux îles Marquises. Equipé d'une caméra 8mm, il filme son périple. Sur l'île de Hiva Oa, il fixe sur la pellicule le 14 juillet 1971 à Atuona.

Fonds Alberto Bono - Collection ICA/SPAA

Pêche collective aux Marquises

Alberto Bono, ingénieur biologiste du SMCB (Service Mixte de Contrôle Biologique), embarque au tout début des années 70 sur la « Lorientaise » pour une mission dans les Iles Sous-le-Vent. Equipé d'une caméra 8mm, il filme une pêche collective dans l'une de ces îles.

Fonds Alberto Bono - Collection ICA/SPAA

Chasse aux cochons à Hiva oa

Alberto Bono, ingénieur biologiste du SMCB (Service Mixte de Contrôle Biologique), embarque au tout début des années 70 sur la goélette « Oiseau des îles II » qui doit le mener aux îles Marquises. Equipé d'une caméra 8mm, il fixe sur la pellicule son périple. Sur l'île de Hiva Oa, où il s'installe quelques temps, il filme une chasse aux cochons.

Fonds Alberto Bono - Collection ICA/SPAA

Tiurai à Vaïami

Pendant trois années, le jeune médecin Jacques Teyssier va parcourir les îles les plus éloignées de la Polynésie en tant que médecin itinérant. Toujours accompagné de sa caméra 16mm, il filme ses voyages, ses amis et les manifestations auxquelles il participe. En 1967, il filme une prestation des groupes de danse venus au Tiurai dans la cour de l'hôpital Vaïami.

Fonds Teyssier - Collection ICA/SPAA

Course de cycliste

Au début des années 50, le docteur Cassiau commande un film à Adolphe Sylvain pour promouvoir le sport à Tahiti. Tourné en couleur, la fin du film présente les sports cyclistes. Une course sur piste avec Beynet, champion de France et un tour de l'île de Tahiti. Ces images proviennent du Fonds Daniel Palacz.

Fonds Palacz- Collection ICA/SPAA

Jeux avec des frégates

Provenant du Fonds Louis Gérard, ces images ont été tournées à Rangiroa. Le caméraman y observe un étrange manège, celui d'une frégate qui vient chercher sa pitance dans la main de son nourrisseur. Bien belles images que celles de cet oiseau jouant avec les hommes.

Fonds Gérard- Collection ICA/SPAA

Cueillette de fleurs de Tiare Tahiti

Ce court métrage réalisé par Gaston Guilbert au début des années 50, symbolise le Tahiti d'après guerre, tel que rêvé par les Américains et les Européens. Une jeune vahine se promène le long de la plage puis s'en va se parer de fleurs de tiare qu'elle cueille sur l'arbre. Ces images proviennent du Fonds Guilbert.

Fonds Gaston Guilbert- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 56 – PEINTRES DE TAHITI DANS LES ANNEES 80

(Diffusion possible après autorisation de Polynésie 1ère)

En partenariat avec France Télévisions RFO Polynésie, l'ICA et TFTN vous invitent à découvrir ou redécouvrir à travers des reportages de nombreux peintres et sculpteurs ayant déposé leur chevalet à Tahiti et dans les îles dans les années 80. Au programme de cette exposition sur grand écran, des artistes qui se livrent aux journalistes, racontent leur art, leurs rencontres : Franck Fay, Paul Emile Victor, Henri Crocq, Rosine & Emmanuel Masson, François Teriitehau, Petero Hucke, Léon Taerea, François Ravello, Georges Oudot, Hunterwasser, André Marere, Garrick Yroni, Yoan Le Kat,...

Des archives films, les premières vidéos de RFO, le souvenir d'artistes débutants ou confirmés, d'artistes aujourd'hui disparus...

CINEMATAMUA 57 – THE TAHITIAN, RA'AU TAHITI

Au programme une soirée consacrée aux années 50 à travers le film de James Knott « Raau Tahiti » qui nous raconte l'histoire de médecins qui combattent l'épidémie de filariose à Tahiti.

En consultant la base de données de Human Studies Film Archives du Smithsonian Institution, l'ICA découvre en 2004 que cet institut américain possède une copie 35 mm d'un film dont il a entendu parler sans jamais en trouver trace. Ce film est « The Tahitian », réalisé en 1956 par le docteur James Knott. Le contact est pris avec Daisy Njoku, la responsable du HSFA. Ce film existe bien, mais il n'existe aucune sauvegarde numérique de ce dernier. Le film a été tourné dans la langue des acteurs amateurs (anglais, tahitien et français) avec un commentaire anglais dit par Miri Rei.

L'ICA et Smithsonian Institution décident donc d'un commun accord de s'associer pour financer la sauvegarde numérique du film, en échange de quoi, l'ICA pourra conserver dans sa collection une copie

originale numérique du film et bénéficiera de droits d'exploitation non commerciaux. Ce travail sera effectué par le laboratoire Colorlab, spécialisé dans les télécinémas broadcast d'archives cinématographiques.

C'est cette copie qui sera rediffusée. « The Tahitian » a pour titre original « Raau Tahiti ». Film de fiction, « Raau Tahiti » nous raconte l'histoire de médecins qui essaient d'endiguer l'épidémie de filariose qui touche Tahiti. Le fils du chef (Vahio Terorotua) est atteint par la maladie. Sa fiancée (Anna Gobrait) souhaite qu'il soit soigné par les médecins avec l'Hetrazan (Notézine en France), un nouveau médicament importé des Etats-Unis. Le chef et l'homme médecine s'y oppose, préférant utiliser la médecine traditionnelle, pourtant sans effet sur les filaires. Le film comporte de nombreuses chansons d'Eddie Lund interprétées par Denise Pottier, Alec Salmon et Elianne Hirshon et de nombreuses séquences de danses (Greta Spitz). La distribution de ce film tourné à Tahiti est principalement polynésienne, on trouve dans les rôles principaux : Anna Gobrait, Vahio Terorotua, Miri Rei, Ben Bambridge, William A. Robinson, Tehapaitua Salmon, Taea Tepava, Tetua Mauu, Turia Salmon, Denise Pottier, Greta Spitz, Nancy et Nick Rutgers, Irène de Deyn, Henry de Maeyer et Irma Spitz. Le réalisateur du film, James Knott n'est autre que l'ancien responsable de la lutte anti-filarienne de l'armée américaine pendant la guerre du Pacifique. C'est à partir de ses travaux et de ceux du docteur Lambert que Cornélius Crane et William A. Robinson (dans son propre rôle dans le film) mettront sur pieds un programme de recherche et de lutte contre la filariose à Tahiti avec le concours du gouvernement français et des universités de Californie et de Los Angeles. Quelques années plus tard (1948), ils créeront l'Institut de Recherches Médicales de l'Océanie française, l'actuel Institut Louis Malardé, où se déroulent d'ailleurs plusieurs scènes du film.

Fonds ICA et HSFA- Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 58 – CONCERTS DES ANNEES 80 ET MICHEL POROI

En 1985, Michel Poroi rencontre Christian Escoudé, ils se produisent ensemble à Tahiti. Interviews et concert ont été filmés par l'ICA. Toujours en 1985, à l'occasion d'un concert Salle Aorai Tini Hau, Michel joue en duo avec un autre grand guitariste du Fenua : Daniel Benoît. Autre concert de Michel à l'OTAC en 1986. Et pour finir un extrait d'un concert filmé de Tropiquartet « Live » avec Michel Poroi (guitare), Clément Bailly (batterie), Sam Roscol (basse), Rémy Cuitot (Claviers), Franck de Cagny (percussions) et Patrick Noble.

Les chanteurs populaires

Cinematamua présentera également quelques extraits de concert de chanteurs populaires dans les années 80. Premier extrait, un concert de John Gabilou en 1983 à l'OTAC, suivront quelques morceaux choisis tirés de concerts de Emma Terangi à l'Hôtel Tahiti, Bobby et Angelo à Aorai Tini Hau, Angelo en 1988, le groupe Gold à Aorai Tini Hau, un medley de Sacha Distel en 1988, Vairea à Aorai Tini Hau (groupe de Teva Tetuanui), Andy Tupaia & Guy Roche en 1988 et le come-back des Barefoot Boys à Aorai Tini Hau avec Gabilou, Jacky, Mala, Petiot et Rémy.

Fonds ICA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 59 – MEMOIRES D’OCEANIE

(Diffusion possible après autorisation des ayant-droits)

Cinematamua 59 présente des extraits des fonds Bourcart, Aufrère, Firmin, Giusti, Tchong Koun Tai, De Chazeaux, Koenig et Mottet. Toutes ces images ont été filmées en 8mm et en 16mm par des amateurs éclairés, passionnés d’images, qui filmaient la vie de tous les jours, les fêtes et les grands événements de leur époque. L’ICA a télécinématographié ces films, les a remontés et étalonnés. Cinematamua propose donc une vingtaine de courts métrages illustrés musicalement, des témoignages uniques sur l’Océanie du siècle dernier.

Roland Bourcart

Après avoir servi sur les cotes du Tonkin pendant plusieurs années, l’avis Francis Garnier de la marine nationale rejoint Saïgon en août 1955. Le bateau quitte son port d’attache le 28 août pour plusieurs missions dans le Pacifique. A son bord, un jeune médecin militaire : Roland Bourcart qui va filmer durant plus d’un an tout son périple : la Nouvelle Calédonie, la Nouvelle Zélande puis la Polynésie française.

Après une escale forcée à Auckland pour cause de forte tempête, l’avis franchi la passe de Papeete le 12 octobre 1955. Les officiers du Francis Garnier visitent l’île de Tahiti en compagnie de Jeanine et Adolphe Sylvain, avec à la clef, une démonstration de pirogue à voile. Fin octobre 1955, l’avis est en vue des îles Australes. Roland Bourcart y filme la vie de tous les jours, match de football et de basket. L’équipage reste quelques jours puis reprend la mer en direction des Gambier. Au retour en janvier 1956, l’avis s’arrête en Papouasie Nouvelle Guinée sur l’île de Yule. Roland Bourcart filme la vie du village, puis les pirogues à voile qui naviguent sur l’océan.

Fonds Roland Bourcart Collection ICA/SPAA

Alain Mottet

Arrivé en 1952 comme musicien de jazz à Tahiti, Alain Mottet va plusieurs années durant animer les soirées polynésiennes. Régisseur général sur plusieurs longs métrages, il s’intéresse à l’image et devient caméraman. Alain Mottet capture sur pellicule la vie polynésienne sous tous ses angles. Sportif aguerri, il filme de nombreuses manifestations sportives pour les amis, pour son plaisir, et il accompagne également de nombreux gouverneurs lors de leurs pérégrinations dans les îles de Polynésie : Coupe Bastos (1953), courses de pirogues à la presqu’île de Tahiti, rallye automobile à Moorea, championnat de pêche sous-marine (années 70), course cycliste, visite de gouverneurs à Rangiroa, Fatu Hiva, Kaukura, Tupai,...

Fonds Alain Mottet- Collection ICA/SPAA

D'AMOK

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès du Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS)

Cinematamua vous propose de découvrir deux films tournés en Mélanésie. Le premier film intitulé « Bougainville » a été tourné par le Père Patrick O'Reilly en 1935 aux îles Salomon, le second « Les hommes d'Amok » a été réalisé en 1953 sur l'île de Mallicollo aux Nouvelles Hébrides par Gilles Arthur, Michel Lablais & Frédéric Drillhon.

Bougainville 1935

Produit par le CNRS et le Comité du film ethnographique, le film « Bougainville » a été tourné sur la grande terre des îles Salomon du Nord. Le révérend père Patrick O'Reilly y a été le premier à filmer en 1934 et 1935, la vie quotidienne, les coutumes et les traditions de ces habitants de l'arc mélanésien. Outre les activités quotidiennes, ce sont les événements importants de la vie des habitants qui ont retenu l'attention de ce passionné qui a pu filmer un mariage, une crémation et les rites d'initiation à la vie d'adultes.

En 1988, le Journal de la Société des Océanistes lui rend hommage sous la plume de Jean Guiart, il y évoque son voyage aux îles Salomon. « Le Père avait reçu, par la faveur du Dr Paul Rivet, directeur du Musée de l'Homme, une bourse du tout jeune Centre National de la Recherche Scientifique, bourse destinée à lui permettre de préparer une thèse de Doctorat d'Etat fondée sur des travaux de terrain à l'île de Bougainville, dans les Salomon du Nord sous tutelle australienne. De ce voyage il ramena au Musée de l'Homme, avant guerre, 4 000 objets, [...]. Il en ramenait également la première monographie filmée française d'une culture océanienne ».

Fonds CNRS - Collection ICA/SPAA

Les hommes d'Amok

En 1953, jeune journaliste en Nouvelle Calédonie, Gilles Artur se rend sur l'île de Mallicolo aux Nouvelles-Hébrides avec le peintre Michel Lablais. Bloqués sur les hauts plateaux pour cause de guerre tribale, les deux hommes restent deux longs mois dans le village de Amok. Equipés d'une caméra Pathé-Webo 16mm, ils filment la vie des « Big-nambas », assistent aux cérémonies traditionnelles de Namaki, à la construction des huttes, à la naissance des enfants, à la vie simple d'une peuplade bien peu touchée par la civilisation occidentale. Les villageois mâles portent un étui pénien en fibre de pandanus tressé et teint, accroché à une ceinture en écorce de cocotier. La dimension inaccoutumée de cet étui est à l'origine du nom de cette population « Big-nambas ». Dans ce film on découvre la fabrication des nattes et coiffures de pandanus pour les femmes, la construction de la toiture d'un namel, la fabrication des teintures, la cueillette, la préparation d'un lap-lap (repas), la consommation du kawa et de nombreuses cérémonies et danses coutumières. De ces images, il naîtra en 1954 un film « Les hommes d'Amok » signé par Gilles Artur, Michel Lablais & Frédéric Drillhon.

Fonds Gilles Artur - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 61 – L'AMBITIEUSE

(Diffusion possible après autorisation de Penn Robinson)

Penn Robinson, actuelle propriétaire du copyright de la version anglaise a permis à l'ICA de téléciner le film et lui a donné gracieusement les droits d'exploitation non commerciale.

Coproduction franco-italo-australienne, « L'ambitieuse » a été tourné en 1959 par Yves Allégret à Tahiti et à Makatea. L'ICA a retrouvé ce film dans les archives de « Screen Sound Australia ». Le film est présenté avec un sous-titrage en langue française.

L'histoire : Dominique épouse par amour Georges Rancourt, un homme pauvre issu d'une famille riche. Ambitieuse, elle l'oblige à partir à Tahiti pour faire fortune. Là, elle rencontre Buchanan, un aventurier et devient sa secrétaire particulière. Elle va manigancer un plan pour dérober la fortune de Buchanan et la mettre au nom de son mari... Les acteurs : Andréa Parisi (Dominique), Edmond O'Brien (Buchanan), Richard Basehart (Georges Rancourt), Nicole Berger (Claire). Autres titres du film: Ambitious One, The (1959) (USA), Climbers, The (1959) (USA) (TV title), Restless and the Damned, The (1959).

Fonds Penn Robinson / Screen Sound Australia - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 62 – LE CHATEAU

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

A partir d'un scénario élaboré collectivement par Henri Hiro et l'équipe de la maison des jeunes de Papeete, Jean L'Hôte évoque les problèmes de la jeunesse tahitienne à la fin des années 70. Henri Hiro y explique son rôle dans la maison de la culture pour garder les traditions. Il est alors le leader incontestable du renouveau culturel en Polynésie. Avec « Le Château » (1979), il aborde les problèmes de la jeunesse tahitienne en perte de repères identitaires.

Ce film raconte l'histoire de Paraita, jeune Tahitien, qui ne supportant plus le cadre rigide d'une famille protestante, quitte son île natale, attiré par les lumières de la ville, Papeete, où il espère trouver un travail rémunérateur et des distractions.

Non préparé à cette nouvelle vie bien éloignée de celle des îles, il se trouve rapidement confronter aux difficultés de la vie urbaine et ne trouve qu'un travail de manœuvre. Un conflit éclate avec les cousins qui l'hébergent et il s'enfuit. Il rejoint une bande de marginaux vivant à la périphérie de Papeete dans une baraque qu'ils ont construite et surnommée "le château". Ils vivent de petits larcins mais se retrouvent le soir pour chanter. A la suite du vol d'un cochon Paraita est arrêté. Ses parents, prévenus par les journaux, sont consternés et demandent conseil au pasteur et à l'instituteur de leur île. Ils décident de voyager jusqu'à Papeete où ils confient leurs économies à un avocat sans scrupule interprété par Barral.

Dans les années 70/80 Jean L'Hôte a réalisé de nombreux téléfilms et documentaires pour la télévision française, de nombreuses émissions pour l'Eglise Réformée de France et tourne plusieurs films en Polynésie française, notamment avec Henri Hiro et le personnel de la Maison des Jeunes et de la Culture de Papeete.

Fonds INA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 63 – LA MEMOIRE DES PEUPLES FRANCOPHONES : TAHITI, LE PARADIS PERDU ?

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

« La mémoire des peuples francophones : Tahiti, le paradis perdu ? » est le dernier épisode de la série documentaire « Un pays, une musique ». Produite par FR3 et Téléscope Audiovisuel, et réalisée par Claude Fleouter, cette série originale est consacrée à 4 pays francophones : Haïti, la Louisiane, Québec et Tahiti. Si la musique est le prétexte de l'émission, on y aborde également l'évolution de ces sociétés, les

quêtes identitaires et le renouveau culturel de ces régions. Le film consacré à Tahiti a été tourné en 1982 par Robert Manthoulis avec la participation de la Maison des Jeunes et de la Culture. Cette émission sera diffusée en 1984 sur FR3.

Tahiti, la Polynésie : les vahinés, la musique traditionnelle, les pirogues, les noix de coco, les colliers de fleurs. Mais aussi Mururua, les essais nucléaires, les champignons atomiques. Tahiti, le paradis perdu? Emma Mariterangi, Coco Mamatui, Teri'i et Turoa, Henriette Winkler chantent en tahitien, Bimbo et Yves roche enregistrent de la musique traditionnelle en studio. Henri HIRO chante avec des amis, manifeste avec quelques compagnons contre les essais nucléaires et évoque sa crise de conscience et le projet culturel qu'il met en place avec le prince Marc Pomare.

Fonds INA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 64 – JEUX DU PACIFIQUE SUD 1971

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

Produit par le Comité organisateur des 4^{ème} Jeux du Pacifique Sud & la Maison des Jeunes, Maison de la culture de Polynésie française et les Films du cercle, ce documentaire s'inscrit dans la série « Quand le sport s'amuse ». Réalisé par Jean-Daniel Simon, les textes et commentaires sont de Claude Darget (ancien présentateur du journal télévisé de l'ORTF dans les années 50/60).

Nés d'une décision de la Conférence du Pacifique Sud de Rabaul en Papouasie-Nouvelle-Guinée en 1959 et organisés pour la première fois à Suva en 1963, les Jeux du Pacifique Sud étaient à l'origine une initiative des puissances de tutelle dans la région (États-Unis, France, Royaume-Uni, Australie et Nouvelle-Zélande) visant à assurer leurs zones d'influence respectives dans le Pacifique. Les premiers jeux ont eu lieu à des périodes irrégulières jusqu'aux jeux de Papeete de 1971. Dès lors, ils sont disputés tous les 4 ans.

Ces quatrièmes Jeux du Pacifique Sud ont lieu en septembre 1971 à Tahiti. 14 territoires y participent, soit près de 1500 athlètes. De nombreuses personnalités de l'Etat font le déplacement pour l'occasion à l'invitation de Pierre Cassiaud, président du comité organisateur et du gouverneur Pierre Angeli: Pierre Messmer (Ministre chargé des départements et territoires d'Outre-mer), Maurice Herzog (ancien Secrétaire à la Jeunesse et aux sports) et Joseph Comiti (Secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargé de la Jeunesse et des Sports et des loisirs).

Ce documentaire retrace l'histoire de ces 4^{èmes} Jeux. Premières images sur l'ouverture au Stade Pater avec les jeunes élèves de l'USEP et les défilés de chaque délégation portant les couleurs de leurs territoires. Puis le film nous invite à découvrir l'ensemble des épreuves, notamment le premier marathon organisé à Tahiti et les champions qui participent aux compétitions: Stanley Drollet (médaille d'or au saut à la perche), Danielle Guyanet (médaille d'or aux 100m haie, double médaille de bronze aux 100m dame et au saut en hauteur), Jean Bourne (médaille d'argent aux 100m homme), Maco Nena (médaille d'or en boxe, poids lourd toute catégorie), Apeang (médaille d'or en boxe, poids plume), Ateo (médaille d'or en chasse sous-marine).

La Polynésie française finira troisième de ces Jeux avec 70 médailles dont 22 en or, derrière la Nouvelle Calédonie et la Papouasie Nouvelle-Guinée.

Fonds INA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 65 – SI TAHITI M’ETAIT CONTE

(Diffusion possible après autorisation de l’OPT)

« Cinematamua » présente le film « Si Tahiti m’était conté » dans sa version originale française entièrement restaurée et remixée avec en bonus les sous-titrages en langue anglaise. Ce film documentaire de 1953 est un petit bijou tant il fait redécouvrir le Tahiti d’antan avec humour.

« Alphonse et Charles Hollande arrivent la première fois à Tahiti en 1938 » (1). A Tahiti, ils se marient et observent la société polynésienne de l’époque. Cinéastes occasionnels (Charles a filmé le « Retour du Bataillon du Pacifique » en 1946), ils filment le Tahiti de l’époque pendant de longs mois. Le film s’appellera dans un premier temps « Symphonie tahitienne ». Parallèlement, les deux hommes écrivent un livre sur l’Océanie et la vie à Tahiti dans les années 50. Le livre sera dans un premier temps publié sous le titre « Tahiti sans couronne » en 1954. Cette même année, Alphonse publie un article intitulé « Comment nous avons vaincu l’Orohena » dans le numéro 102 de la revue « Sciences et voyages ». Cet épisode est relaté dans le film, l’expédition ayant été menée caméra au poing. « Alphonse Hollande y raconte comment après avoir suivi la piste tracée par Maurice Jay et après plusieurs tentatives infructueuses, il réussit malgré de terribles difficultés à atteindre le sommet le 28 septembre 1953 » (1). D’autres, B. Kroepelien et James Norman Hall, avaient réussi l’exploit avant, d’autres tels que Maurice Jay le réaliseront après. Claude Pinoteau tournera également quelques années plus tard en 1961, une séquence en haut de l’Orohena dans son film « Manureva ». En 1955, Alphonse et Charles Hollande viennent en France pour y donner des conférences, présenter leur film et vendre leur livre rebaptisé « Si Tahiti m’était conté ». Le film sera présenté au Théâtre National du Palais de Chaillot en 1957.

Fonds OPT - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 66 – NOUVELLE CYTHERE 1980

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l’INA)

En 1980, Georges De Caunes revient à Tahiti. Trois ans auparavant, il avait tourné « Voyage aux îles du grand océan » dans lequel il abordait les problématiques liées à la modernisation de Tahiti. Cette fois-ci, le journaliste s’intéresse aux Européens de la Polynésie, ceux qui ont fait souche, ceux qui ont tout abandonné et choisi de vivre à Tahiti. Le film s’intitule « La nouvelle Cythère ». Georges De Caunes interroge leurs descendants, leur demande ce qu’ils ont trouvé là-bas, quels sont leurs rapports avec les autochtones et la culture polynésienne. On retrouve sur la pellicule : Gilles Artur qui parle de Paul Gauguin ; Marc Darnois ; Bobby Holcomb, Tuianu Le Gayic, John Martin ; Roland Morillot; Louis Picard, Paul Ropiteau & Francis Sanford.

Le documentaire a été produit par Télévision Française 1 (TF1), lorsque la chaîne était encore publique.

Fonds INA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 67 – PACIFIQUE SUD 1977

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l’INA)

Le Pen Duick VI n’ayant pas obtenu l’autorisation de participer à la course Los Angeles - Honolulu pour un problème de règlement, Eric TABARLY et son équipage, accompagnés de trois journalistes de TF1, traversent le Pacifique sud pour rallier la course autour du monde en équipage (La Whitbread) à Auckland, en passant par les Marquises et Tahiti. Parmi les équipiers, on compte quelques personnalités telles que Jean Louis Etienne, Jean François Coste, Philippe Poupon, Olivier Petit et Titouan Lamazou. Le film nous invite à découvrir la vie à bord du bateau ponctuée d’interviews du navigateur. A la manœuvre sur le pont, en bizutage lors du passage de la ligne, à la pêche, autant de moments épiques qui nous apprennent à découvrir ce grand navigateur et ses équipiers.

A l'arrivée aux îles Marquises Pen Duick VI jette l'ancre et les habitants viennent à leur rencontre et les invitent à un grand *kaikai*. Eric Tabarly se confie lors d'une des interviews, parle de sa solitude, de son célibat, de la vie de famille, des enfants...

Un dernier au revoir, et le Pen Duick VI reprend sa route au milieu des îles Marquises.

Fonds INA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 68 – BERNARD VILLARET : LA POLYNÉSIE 1959

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

« Bernard Villaret : la Polynésie est une émission produite par Pierre Sabbagh en collaboration avec la Société des Explorateurs français. Pierre Sabbagh s'entretient avec Bernard VILLARET de ses séjours en Polynésie. Il y a tourné plusieurs films et présente ici deux séquences distinctes filmées au début des années 50. L'une met en scène un jeune Tahitien que l'on suit dans sa découverte de la faune sous-marine du lagon ; l'autre se passe sur l'île de Piti-U-Tai que Bernard Villaret et sa femme ont habitée durant plusieurs mois. Cette île avait comme particularité d'être déserte et leur film illustre une de leurs journées habituelles ; journée durant laquelle ils pêchent poissons et coquillages, photographient leur environnement et préparent des repas à base de produits locaux. De cette expérience, Bernard Villaret a écrit un livre « Piti-U-Tai, Mon île déserte du Pacifique, six mois de chasse sous-marine parmi les poissons de coraux » publié en 1952.

A propos de ce livre, Paul Ahne écrit dans le Journal de la Société des Océanistes (1952 - Vol.8) : « A près avoir consacré deux livres d'imagination et un album photographique à Tahiti et à ses environs, c'est une robinsonnade de six mois dans un îlot niché près du rivage de Bora Bora que conte ici Bernard Villaret. Spécialiste de la pêche au fusil sous-marin, il a passé une bonne partie de son séjour à Piti-U-Tai sous l'eau, capturant des poissons pour se nourrir, lui et sa femme, mais aussi observant l'extraordinaire faune des mers tahitiennes.(...)

Monsieur Bernard Villaret, médecin, homme d'action, poète et peintre dans toute l'acception du terme, s'y révèle sous le jour le plus sympathique. »

Fonds INA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 69 – LE PAYS D'OU JE VIENS 1981

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

« Le pays d'où je viens » était une émission de divertissement tourné en 16mm et produite par FR3 au début des années 80. Le réalisateur Maurice Dumay invitait les téléspectateurs à découvrir une région, sa culture, sa musique. Après la Martinique et plusieurs régions de France, l'équipe de télévision débarquait à Tahiti. L'émission se veut à la fois touristique, informative et de divertissement.

Le film nous emmène sur le lagon avec des piroguiers et des surfeurs, en croisière, sur le port, dans des farés, dans un temple, autour d'un grand repas tahitien, en plongée, dans une ferme perlière, dans les hôtels. Madeleine Moua , Coco Hotahota racontent leur pays, parlent des chants, des danses et des traditions.

Coco Chaze nous parle de la perle noire, de son travail dans les fermes perlières. Jean Marie Dallet évoque la fleur de tiare et les coutumes maories.

Toutes ces séquences sont ponctuées de prestations musicales, on retrouve ainsi Bimbo, Emma Terangi, Joe Nui, les chœurs du temple de Arue, mais aussi les groupes de danse Heiva et Temaeva.

Fonds INA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 70 – DO NEVA 1979

(Diffusion possible après autorisation de l'Eglise Protestante Maohi-EPM)

Réalisé en 1979 par Roland Feit et Rocky Meuel, produit par L'Eglise évangélique de Polynésie française, « Do Neva » est un documentaire sur une rencontre de la CEVAA (Communauté Evangélique d'Action Apostolique) ayant pour thème l'unité et la diversité.

On y aborde principalement la question de la diversité, diversité culturelle, diversité culturelle, diversité ethnique. «L'évangile n'a-t-il pas été annoncé quelquefois au nom d'une culture en reniant celle de l'autre. Y a-t-il eu réellement un dialogue entre générations différentes, entre religions différentes, entre ethnies différentes » s'interroge Rocky Meuel.

Si le film réalisé dans le cadre des émissions « Présence protestante » restitue cette rencontre, et préconise le dialogue et le respect de l'autre à travers la parole du Christ, le malaise et les revendications de la population kanake sont sous-jacents. « Il me dit de nous aimer les uns les autres, mais comment aimer l'autre, alors qu'il ne me reconnaît pas du tout en tant que Mélanésien. Il me renie en tant que Kanak, alors comment l'aimer alors que je ne le connais pas » se plaint l'un des pasteurs.

Cette rencontre se déroule à Do-Neva quelques années avant les tragiques événements qui vont secouer la Nouvelle Calédonie (1984-1988), l'année même où l'ÉÉNCIL (Église évangélique en Nouvelle-Calédonie et aux îles Loyauté) s'engage dans le combat politique et prend position pour l'indépendance, beaucoup des leaders politiques mélanésiens étant issus de l'enseignement confessionnel, et notamment de la sphère missionnaire protestante.

« Do Neva, c'est un symbole. Le lieu où l'Eglise protestante a formé la plupart des cadres kanaks et européens. Do Neva, c'était la première école en milieu kanak. Pendant vingt ou trente ans, tout le monde est passé par là. L'histoire de la mission de Do Neva est à l'envers de toutes les histoires de missionnaires » racontait aux Nouvelles calédoniennes en 2003 André Leehardt. « Les missionnaires indigènes, comme on disait à l'époque, ont lancé un appel lors de la conférence de Gondé pour que la société des missions de Paris leur envoie un missionnaire blanc pour les aider, les protéger de la colonisation. A cette époque-là, la Nouvelle-Calédonie avait très mauvaise réputation. Les révoltes n'étaient pas loin. Dès que mon grand-père (Maurice Leehardt) a terminé sa formation, il a demandé à partir en Nouvelle-Calédonie. Il avait vingt-quatre ans. On lui a dit : “ Commence par écouter. Les faits sont des paroles de Dieu “. C'est ce que mon grand-père a fait. Il a fait parler les vieux, il a analysé leur façon de vivre. C'est comme ça qu'il est devenu ethnologue.»

Fonds EPM - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 71 – PRESENCE PROTESTANTE 1977/1986

(Diffusion possible après autorisation de l'Eglise Protestante Maohi-EPM)

Le fonds d'archives cinématographiques de l'Eglise Maohi Protestante retrace l'histoire de l'Eglise évangélique de Polynésie française (son ancienne appellation) de 1974 à 1986. Les 217 programmes restaurés et numérisés par l'ICA constituent une collection audiovisuelle unique. Non seulement ces films constituent une page de l'histoire récente de l'église, mais ils sont également un témoignage très précieux sur la vie en Polynésie française dans les années 70/80. « Présence protestante » a promené sa caméra dans de nombreuses îles pour les dédicaces de temple, les installations de pasteurs et les grands rassemblements (Arrivées de l'évangile, synodes, rencontres Ui api,...).

Cinematamua vous propose un voyage dans ces archives, un retour en arrière de 20 à 30 ans avec des extraits de reportages, des chants, des poèmes...

Au programme : Synode 1977, Finale UCJG des Iles Sous-le-Vent à Opoa (1979), Chant pour l'arrivée de l'évangile interprété par Emma et Coco Mamatui, Te aroha (Poème de Turo Raapoto) en 1986, UCJG à Tahiti (1985), Rencontre avec Tonga (1981), Ecole ménagère de Uturoa (1984), 5 mars 1982 à Opoa, Aitau (poème écrit et interprété par Henri Hiro en 1981), Pâques 1977 (paroisses de Taunoa et Tipaerui), Temple Paofai (1982).

Fonds EPM - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 72 – L'ARRIVEE DE L'EVANGILE 1979/1997

(Diffusion possible après autorisation de l'Eglise Protestante Maohi-EPM)

Le fonds d'archives cinématographiques de l'Eglise Maohi Protestante retrace l'histoire de l'Eglise évangélique de Polynésie française (son ancienne appellation) de 1974 à 1986. Les 217 programmes restaurés et numérisés par l'ICA constituent une collection audiovisuelle unique. Non seulement ces films constituent une page de l'histoire récente de l'église, mais ils sont également un témoignage très précieux sur la vie en Polynésie française dans les années 70/80. « Présence protestante » a filmé les festivités de l'Arrivée de l'Evangile à Tahiti et dans les îles le 5 mars de chaque année.

Cinematamua vous propose un voyage dans ces archives, un retour en arrière de 20 à 30 ans avec des extraits de reportages réalisés pendant ces grandes rencontres.

Au programme : 5 mars 1979 à la Pointe Vénus (Mahina), Fête de l'arrivée de l'Evangile au Stade Pater en 1980, Les chants du 5 mars 1981 (Paroisses de papara, Punaauia, Mataiea, Paea, Vairao & Toahotu), L'arrivée de l'Evangile à Opoa en 1982 (Raiatea), Le 5 mars à Tevaitoa (Raiatea), L'arrivée de l'Evangile à Paopao (Moorea – année indéterminée), Chants de Moorea et de la côte ouest (5 mars 1980), 5 mars 1981 à Arue, Iu Piri 1997 au Stade Pater.

Fonds EPM - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 73 – LE RESCAPE DE TIKEROA

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

Co-signé par Jean L'Hôte (Le pasteur et la vanille, Le château) et Henri Hiro (Tarava, Ariipae vahine), le film fût tourné à Huahine en 1980. Le rôle principal, celui du gendarme Yvon Gautier était tenu par Jacques Martin, le reste du casting était principalement composé d'acteurs locaux : John Marai (Vanaa), Manuia Taie (Tematai), Teamotuaitau (Teriitehau) et Roland Bourcard (commandant de gendarmerie).

L'histoire

En 1939 un gendarme français (Jacques Martin) est oublié sur une île polynésienne, lors d'une tournée administrative. Lorsque la guerre éclate, il n'en sait rien et ce n'est que lorsqu'un navire allemand fait escale qu'il apprend la gravité des événements. Sur le ton de la comédie, cette dramatique nous décrit les rapports entre cet ex-gendarme encore tout empreint de sottise administrative et la population de l'île naïve mais joyeuse. La comédie l'emporte sur le drame et le gendarme ne tardera pas à acquérir la joie de vivre des indigènes.

Fonds INA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 74 – RENAISSANCE DES VIEILLES BOBINES 2011

La 74^{ème} édition de Cinematamua est intégralement consacrée aux images tournées dans les années 50 à 70 par des cinéastes amateurs locaux ou de passage.

Cinematamua présentera des extraits des fonds Collet, Corbin de Broca, Garidelli de Quincenet, Ly, Régnier-Guilbert, Soyey, Sun & Sylvestre-Baron.

Toutes ces images ont été filmées en 8mm et en 16mm par des amateurs éclairés, passionnés d'images, qui filmaient la vie de tous les jours, les fêtes et les grands événements de leur époque. L'ICA a télécinématographié en haute définition ces films, les a remontés et étalonnés. Cinematamua proposera donc 20 films courts illustrés musicalement, des témoignages uniques sur les années 50 à 70 en Polynésie.

Au programme :

- Pêche aux cailloux à Bora Bora (1973), Front de mer de Papeete (1961), Inauguration de l'aéroport (1961), Vol en hydravion - Fonds Collet / Coll. ICA/SPAA

- Tiurai 1953, Présentation au gouverneur Petitbon et danses - Fonds Corbin De Broca/ Coll. ICA/SPAA
- Papeete durant le Tiurai 1957 - Fonds Garidelli de Quincenet / Coll. ICA/SPAA
- Retour d'une pêche à l'ature (Années 1960) - Fonds Ly / Coll. ICA/SPAA
- Débarquement de matériel à Tetiaroa, Retour d'une pêche aux varos, le tour de l'île de Moorea en scooter (en couleur), En pirogue sur le lac de Temae - Fonds Regnier-Guilbert / Coll. ICA/SPAA
- Groupe Fetia à Arue (1973), Répétition avec Coco Hotahota (1973), Groupe Heiva de Madeleine Moua (1973), Tiurai 1973 - Fonds Soyez / Coll. ICA/SPAA
- Préparation de la vanille à Rurutu (Années 60), Tere à Rurutu - Fonds Jean Sun / Coll. ICA/SPAA
- Motocross (1978), Visite du navire école chilien Esmeralda, Course de pirogues en haute mer (1978), Sur les hauteurs de Tahiti - Fonds Sylvestre-Baron / Coll. ICA/SPAA

Fonds privés - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 75 – PORTRAIT DE MAUPITI 1985

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

Sous-titrage ICA

« Portrait de Maupiti » a été tourné au début de l'année 1983 par David Marae et Didier Gaudermen, assistés de Eugène Bougues et Teva Magyar au son. Le montage est signé Bernard Henrion. David Marae nous invite à découvrir la petite île de Maupiti et ses habitants. Après avoir décrits les activités agricoles (culture de la pastèque) et touristiques de l'île, le journaliste aborde l'histoire et les légendes de Maupiti avec quelques anciens. Tavaiarii nous raconte l'histoire du marae Vaihau, les légendes de Ninahere et du lézard de Hinaraurea. Il raconte également à David Marae le naufrage en 1963 de la goélette « Manuia ». Mananatua, descendant d'une longue lignée de sculpteurs de pierre, nous montre comment tailler et polir un penu (pilon).

Fonds INA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 76 – HUAHINE 1978

(Diffusion possible après acquisition des droits auprès de l'INA)

« Huahine » a été tourné en 1979 par Maurice Grimaud assisté de Didier Gauderman, Coco Pambrun et Roland Martin. Le montage est signé Jean Claude Moniez. Maurice Grimaud nous invite à découvrir l'île de Huahine et ses habitants. Après avoir raconté l'histoire de l'île et la légende concernant son appellation, Grimaud aborde la question de la société polynésienne de Huahine. On y évoque l'engouement des jeunes pour la pirogue, le *ori Tahiti* dans les hôtels de l'île, l'arrivée des goélettes et notamment celle du Temehani qui approvisionne les îles Sous-le-Vent et permet l'exportation des produits locaux. Puis le reportage s'intéresse à la tournée du gendarme Paul Ropiteau qui fait office de percepteur, de l'escale du Club Med d'Alain Colas, de la naissance du tourisme dans ces îles éloignées de Tahiti. La caméra s'invite ensuite à Parea chez les Temeharo, on y évoque la vie de tous les jours, les techniques de pêches pratiquées sur l'île et le vieux Teriitaroo raconte ses anciennes amours dans un ute. On s'intéresse à l'agriculture du taro, du melon et de la pastèque (ITW de la famille Itchner), à l'abandon de la culture de la vanille, au concours agricole de *ufi* (ignames sauvages) et Robert Temeharo nous donne une leçon concernant la culture de l'igname. Amélie Temeharo parle de la vie des jeunes filles à Huahine. La discussion s'oriente alors vers les activités touristiques de l'île, sur le *motu* Topati, dans le village de Maeva où les vestiges archéologiques et les *marae* sont nombreux. Le pasteur Torito nous parle de la population de Huahine, Edna Flohr parle de sa vie à Huahine et de son grand bonheur sur cette île.

Fonds INA - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 77 – RENAISSANCE DES VIEILLES BOBINES (2) 2011

La 77^{ème} édition de Cinematamua est intégralement consacrée aux images tournées dans les années 50 à 70 par des cinéastes amateurs locaux ou de passage.

Cinematamua présentera des extraits des fonds Garidelli de Quincenet, Janicaud, Delort et du SCP.

Toutes ces images ont été filmées en 8mm par des amateurs éclairés, passionnés d'images, qui filmaient la vie de tous les jours, les fêtes et les grands événements de leur époque. L'ICA a télécinématographié en haute définition ces films, les a remontés et étalonnés. Cinematamua proposera donc 20 films courts illustrés musicalement, des témoignages uniques sur les années 50 à 70 en Polynésie.

Au programme :

- Promenade sur le lac Temae 1950 – Fonds Gaston Guilbert / Coll. ICA/SPAA
- Courses de pirogues tiurai 1978 - Fonds Sylvestre-Baron/ Coll. ICA/SPAA
- Fêtes du Tiurai 1957 – Fonds Garidelli De Quincenet/ Coll. ICA/SPAA
- Départ d'un paquebot 1957 - Fonds Garidelli De Quincenet/ Coll. ICA/SPAA
- Courses de pirogues Tiurai 1968 /1970 – Fonds Janicaud/ Coll. ICA/SPAA
- Groupe Heiva de Madeleine Moua 1970 – Fonds Janicaud/ Coll. ICA/SPAA
- Survol des atolls atomiques 1970 – Fonds Janicaud/ Coll. ICA/SPAA
- Concours de lancer de javelot 1969 – Fonds Delort
- Concours de tressage palmes de cocotier 1969 – Fonds Delort/ Coll. ICA/SPAA
- Visite aux îles Marquises du Jaureguberry 1968 – Fonds Delort/ Coll. ICA/SPAA
- Spectacle Tiurai groupe polynésien des îles Cook 1968 – Fonds Delort/ Coll. ICA/SPAA
- Tiurai à vaiete 1968 – Fonds Delort/ Coll. ICA/SPAA
- Visite du gouverneur Paul Noirot-Cosson à Rurutu 1981- Fonds CPSH/ Coll. ICA/SPAA
- Fouilles archéologiques de Rurutu avec R. Graffe 1981 – Fonds CPSH/ Coll. ICA/SPAA
- Pêche à la canne sur le récif Napuka 1982 - Fonds CPSH/ Coll. ICA/SPAA
- Fabrication du feu traditionnelle de Napuka 1982 – Fonds CPSH/ Coll. ICA/SPAA
- Pêche collective au filet à Napuka 1983 – Fonds CPSH/ Coll. ICA/SPAA
- Coprah à Napuka 1982 – Fonds CPSH/ Coll. ICA/SPAA

Fonds privés - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 78 – LES FILMS DU PENN MUSEUM

(Diffusion possible après autorisation du Pen Museum)

Cinematamua 78 est consacré au fonds d'archives audiovisuelles du Penn Museum (Université de Pennsylvanie Museum d'archéologie et d'anthropologie). Le Penn Museum a reçu de nombreuses donations de cinéastes amateurs et globetrotteurs.

Harry B. Wright (1897-1958) était un orthodontiste de Philadelphie, voyageur passionné et cinéaste amateur. En 1954, il voyage en Océanie où il réalise le film « Savages in Paradise » en Papouasie Nouvelle Guinée, puis « Passage to Polynesia » filmé à Tahiti, Bora Bora, Maupiti et Moorea.

L'ingénieur Arthur Monroe Todd (1894-1966) et sa femme Kate Eisig (1905-1990) signent leurs films du pseudonyme « Kahop ». Leur fonds polynésien est constitué de 3 films concernant la Polynésie. Deux bobines ont été tournées en 1940, des images du port de Papeete à proximité de la statue de Bougainville (Hawaii and Tahiti) et des images des Marquises prises depuis le large (Marquesas islands). La dernière bobine est intitulée « Circumnavigation », il s'agit de la première partie d'un film tourné en 1950 à Tahiti.

Fonds Penn Museum - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 79 – LES FILMS D’EMILE TCHEN

Irène Magyari amène à l’ICA plusieurs bobines 16mm dans leur boîte en fer d’origine. Ces films ont été tournés au début des années 50 par son père Emile Tchen. Elle se souvient les avoir vues enfant, son père les projetait lors des réunions familiales. Après plus de 30 ans d’oubli, l’ICA prend en charge ces vieilles bobines. Les collures sont refaites et un télécinéma haute définition est réalisé. Au visionnage, l’équipe de l’ICA s’enthousiasme, ce sont des images rares, quelques événements inédits de la vie polynésienne des années 50 s’animent devant leurs yeux.

Né en août 1916 à Tahiti, Emile Tchen (Ching) fut l’un des principaux animateurs des fêtes religieuses et des kermesses organisées par la Mission catholique. Entre 1953 et 1954, il filme de nombreuses manifestations locales, un peu à la manière des actualités de l’époque, chaque montage est précédé d’un titre qui nous renseigne sur ce que nous allons voir, 16 films courts qui racontent le Tahiti des années 50. On y trouve notamment les images des gouverneurs Petitbon et Toby, des combats de boxe, l’inauguration du Marae Arahurahu et de nombreuses fêtes religieuses.

Le Général De Gaulle à Tahiti 1956

- Arrivée du Général De Gaulle à Papeete par le Calédonien le 30 août 1956
- Réception au quai de la douane
- Réception et accueil chaleureux de la population
- Inauguration au monument aux morts de la pierre commémorative destinée aux soldats de Tahiti des forces françaises libres tombés au champ d’honneur.
- Défilé
- Allocution du Général de Gaulle sur la Place du maréchal Joffre.
- Réception à Pirae le vendredi 31 août 1956
- Réception à Arue au Tombeau du roi Pomare le vendredi 31 août 1956
- Réception à Tautira le vendredi 31 août 1956
- Discours de M. Hamblin, doyen et chef du district de Vairao.
- Messe à la cathédrale de Notre Dame de Papeete le dimanche 2 septembre 1956.
- Cérémonie pour le départ du Général De Gaulle au monument Bougainville le dimanche 2 septembre 1956.

Fonds Emile Tchen - Collection ICA/SPAA

Les Films d’Emile Tchen

- Communion solennelle le 31 mai 1953
- Défilé du 14 juillet 1953
- Retour de Monsieur et Madame Petitbon le 3 mars 1954
- Pose de la première pierre de Sainte Thérèse le 25 mars 1954
- Défilé du 8 mai 1954
- Kermesse folklorique des frères – 29 et 30 mai 1954
- Communion solennelle le 13 juin 1954
- Inauguration et fête du folklore au Marae Arahurahu de Paea le 31 juillet 1954
- Le pèlerinage de Notre Dame de Fatima, le 14 et 15 août 1954
- Inauguration de l’église Sainte Thérèse le 5 septembre 1954
- Les combats de boxes du 3 octobre 1954 au stade de Fauataua
Buchin contre Fletcher en 10 rounds
Billy Strafton contre Doug Brown en 15 rounds
- Arrivée avec le Tahitien de l’équipe gymnaste danoise le 12 décembre 1954
- Exhibition des gymnastes danoises au Stadium de Fauataua le 12 décembre 1954
- Arrivée de Monsieur le gouverneur J. Toby le 27 septembre 1954
- Départ de Monsieur et Madame Petitbon le 30 septembre 1954
- Arrivée du Ministre Roger Dureau, Secrétaire d’Etat à la France Outre Mer le 20 décembre 1954

Fonds Emile Tchen - Collection ICA/SPAA

CINEMATAMUA 80 – LES FILMS DE JEAN PERRIN : MAKATEA 1953-1957

Jean Perrin, ingénieur matériel à Makatea de septembre 1953 à décembre 1957 a offert une copie numérique des images qu'il a tournées à Makatea durant son séjour. Ce sont ces images tournées avec une caméra double-8 Paillard Bolex que Cinematamua va présenter.

A la manière des cinéastes reporters d'images, Jean Perrin filme l'actualité de la petite île de Makatea. On y découvre ainsi les travaux d'extraction, les promenades en train sur un réseau de chemins de fer à voie de 60 centimètres qui desservait les mines et le port, les féos (2) et les chantiers, la tempête de 1955 depuis la jetée de chargement Fives Cail de 1936, la visite du gouverneur Jean François Toby, le départ de Léon Bourgeois dont le père fut directeur technique à Makatea, des matchs de football, de tennis,... Puis Jean Perrin nous invite à découvrir un 14 juillet à Makatea avec ses jeux nautiques, le tir du canon, les défilés de écoles et des équipes sportives, les courses de pirogues devant un phosphatier japonais, les jeux d'équilibre sur un beaupré graissé (3), avant de nous promener dans l'île à Vaireu, Puutiare, Molitor,...

Puis Jean Perrin filme l'équipe de tournage d'un film italien « Ultimo Paraïso » tourné en 1955 par le cinéaste Folco Quilici avec quelques acteurs polynésiens : Vairia Hatamou, Terei Autoroi et Teura Teratemia.

La seconde partie de Cinematamua s'intéresse plus particulièrement au travail de la CFPO à Makatea.

Fonds Jean Perrin - Collection ICA/SPAA